

# Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATION

PARAISANT LE

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION  
 AVENUE DE LA GARE - TELEPHONE (027) 219 08  
 CHEQUES POSTAUX IIC 1748

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR.	5.50	10.-	18.-
SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR.	8.80	14.50	26.-
ETRANGER SANS B. O. FR.	9.50	17.-	31.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHÉANCE

REGIE DES ANNONCES	PRIX DES ANNONCES
PUBLICITAS S. A. - SION	VALAIS . . . . . 12 cts le mm.
AVENUE DE LA GARE	SUISSE . . . . . 13 . . . . .
TELEPHONE 2 12 36	RECLAMES . . . . . 30 . . . . .
et ses agences en Suisse	(Majoration : 20 % pour emplacement exigé)
et à l'étranger	Pas de réclames en première page
	AVIS MORTUAIRES . . . . . 25 cts le mm.
	Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

## Les budgets familiaux

Comme chaque année, « La Vie économique » a publié les résultats de l'enquête effectuée par l'OFIAMT concernant les budgets familiaux. Rappelons que le but de cette enquête est de caractériser les conditions de vie de certaines couches de la population, de déterminer le rapport entre la structure des dépenses, d'une part, et la position sociale, le montant du revenu et la grandeur de la famille, d'autre part. Il s'agit également de déterminer les variations de la consommation qui se produisent avec le temps.

En ce qui concerne le caractère plus ou moins représentatif des résultats de telles enquêtes, le rapport indique qu'il convient de faire certaines réserves, qui tiennent à la nature même des choses. Les enquêtes sont effectuées au moyen de comptes de ménage qui doivent être tenus scrupuleusement une année entière. Ceci exige un effort très réel de la part des familles observées. Il en résulte que les familles qui acceptent de participer aux enquêtes sont, en général, d'un milieu social se situant au-dessus de la moyenne à différents égards, notamment en ce qui concerne le montant du revenu et la conception économique. Mais les inconvénients de ce choix quelque peu unilatéral, peuvent être compensés en rangeant les familles observées d'après la classe sociale et à l'intérieur de celle-ci d'après l'échelon de revenu. D'autre part, on tient compte également de la grandeur de la famille. Ces critères permettent de détecter la structure type des dépenses de consommation des différentes couches de la population.

Jusqu'en 1952, les résultats des enquêtes ont été publiés sous forme d'aperçu des recettes et des dépenses en francs et en pourcentage. L'enquête de 1953, la dernière dont les résultats sont publiés, ne donne que des pourcentages. Elle a porté sur 217 comptes de ménages dont 125 à Zurich, 54 à Berne, 24 à Genève, 12 au Tessin, 1 à Lucerne et 1 à Soleure, soit au total 128 familles ouvrières et 89 familles d'employés.

L'enquête montre que les dépenses pour l'alimentation occupent la première place dans la structure des budgets. Elles atteignent le maximum 37,3 pour cent chez les familles ouvrières ayant un revenu inférieur à 8.500 francs et 32,9 pour cent chez les familles du groupe 8.500 à 10.000 francs. Une partie notable de ces dépenses concerne les denrées dont les prix sont contrôlés par l'Etat ou directement influencés par des mesures des pouvoirs publics : lait, produit laitiers, œufs, viande, charcuterie, pain et farine. Les familles ouvrières consacrent à ces produits 57 pour cent des dépenses affectées à l'alimentation, soit plus de 15 pour cent de l'ensemble de leurs dépenses.

Pour le pain et la pâtisserie qui, avant la guerre absorbaient respectivement environ 8 et 3,5 pour cent du total, les dépenses s'élèvent actuellement à 4,9 et 5,6 chez les ouvriers et 4,4 et 6,3 chez les employés. Il y a là un changement très net de structure et un recul sensible de la part qui revient au pain dans l'alimentation. Toujours dans le groupe des dépenses concernant l'alimentation, un quart est dévolu au lait et aux produits laitiers tandis que la viande, la charcuterie et le poisson, de même que les fruits, les légumes et les pommes de terre absorbent chacun un cinquième.

Les assurances représentent le 11 et 12 pour cent des dépenses soit 2 pour cent de plus qu'avant la guerre. L'hygiène, l'instruction et les distractions absorbent le 12 pour cent du revenu dans les familles ouvrières et 14 pour cent dans les familles d'employés contre 9,1 pour cent en moyenne en 1936-1938.

En ce qui concerne les loyers, les familles occupant des logements construits avant 1940 consacraient, en 1953, 12 pour cent de leurs dépenses globales au loyer, alors que les familles habitant des appartements construits après 1940 affectent au loyer, en moyenne 14 pour cent. Disons pour mémoire qu'en 1936-1938 le loyer absorbait le 15 à 20 pour cent du revenu.

Lorsque l'on examine la structure des budgets familiaux, on constate une amélioration comparée à la période d'avant-guerre. Mais on remarque, d'autre part, que le coût de la vie est influencé par le prix des denrées dont l'Etat détermine et fixe le prix.

Tel est le résultat de cette intéressante enquête dont le but est de montrer la structure du budget d'une famille suisse. H.v.L.

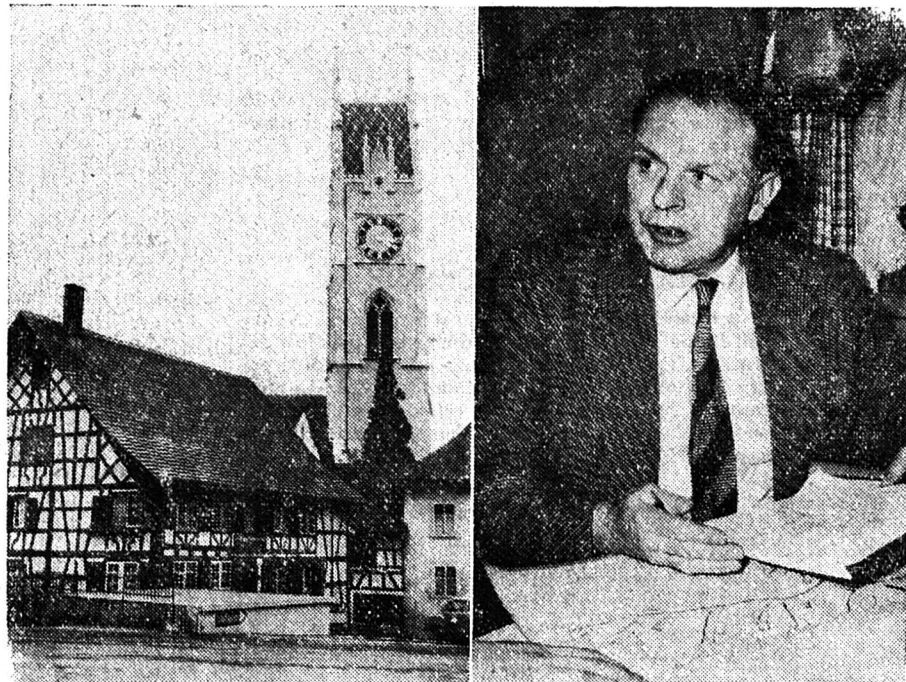


M. Wilhelm Stauffer, a été élu vice-président du Tribunal fédéral pour 1955. M. Stauffer a fait ses études à Berne en 1920. Il devint greffier du Tribunal de Berne et juge supérieur de la même ville en 1930. Il fut élu au Tribunal fédéral en 1936. En 1929, M. Stauffer reçut la médaille Halle de l'Université de Berne.



LES CHEFS DE LA NOUVELLE ARMÉE ALLEMANDE

Les commandants de la nouvelle armée allemande devront faire partie, d'après les plans de l'Office de sûreté nationale Blank, du système de défense allemand. Ils seront au sein de la N. A. T. O., sous les ordres du maréchal Montgomery. On suppose que le titre de commandant suprême sera aboli et remplacé par celui d'inspecteur. Pour le poste d'inspecteur principal des forces allemandes, on prévoit la nomination du général Gruwell (à gauche) qui remplaça Rommel en Afrique ou celle du général von Manteuffel (à droite). Au poste d'inspecteur de la Luftwaffe sera probablement nommé le général Adolph Galland, que notre photo (au centre) montre à son retour d'Argentine lors d'une conférence de presse à laquelle avait assisté aussi Mme Galland.



ANDELINGEN ATTEND SON NOUVEAU BOURGEOIS : JACOBO ARBENZ

L'ex-président du Guatemala, Jacobo Arbenz, passe ses vacances à Zermatt. Or, le lieu d'origine de ses ancêtres, Andelfingen, dans le canton de Zurich, vient de déclarer qu'il reconnaît la bourgeoisie de Jacobo Arbenz. Dans ce cas, son extradition est devenue impossible. Notre photo de gauche, montre la maison qui appartenait à l'arrière grand-père de M. Arbenz, devant l'église d'Andelfingen. A droite, le colonel Kindhauser, parent de l'ex-président, explique avec des graphiques, l'alliance de la famille Arbenz avec les habitants du village.

## Un océan „modèle réduit“

(De notre correspondant particulier)

A Stockholm, on a construit un océan « modèle réduit », mais la mousson ne mouille même pas les ingénieurs.

On connaît de réputation l'Université de Technologie de Stockholm ; mais on ignore quelque fois qu'elle possède un Institut d'hydraulique très perfectionné. Actuellement un laboratoire de 1000 m<sup>2</sup> va lui être encore adjoint. Cette nouvelle construction, financée à la fois par le gouvernement et par des entreprises privées, marquera la seconde phase du vaste projet visant à créer une véritable « Cité de la Science », groupée autour de l'Université.

### LA CONJUGAISON DE LA THEORIE ET DE LA PRATIQUE

Le nouveau laboratoire, pour des raisons de commodité, sera contigu aux actuels locaux de l'Institut. La plus grande partie de ces nouveaux bâtiments sera utilisée à la construction et surtout aux essais des maquettes de projets hydrauliques. L'équipement sera complété par deux immenses bassins, et un réseau de tuyaux assurera aux maquettes un approvisionnement en eau pouvant aller jusqu'à 1,2 m<sup>3</sup> seconde.

L'institut est dirigé par le professeur Bo Hellström, expert en hydraulique de réputation internationale, et spécialiste de la construction des voies d'eau. Actuellement plusieurs essais de maquettes sont en cours, et parmi ceux-ci, le plus étonnant est bien une réduction exacte du barrage d'Assouan, sur le Nil, exécuté comme l'original en brique, ciment et terre battue. Cette réalisation minutieuse permettra d'étudier exactement les problèmes liés à la sédimentation, et surtout à la force du courant fluvial dans les canaux et les bassins. Une usine hydroélectrique située dans le nord de

la Suède a demandé à l'institut de résoudre un autre problème, encore plus particulier. On sait que le transport du bois s'opère en Suède principalement par flottage, or les billes de bois s'accumulent dans le canal de décharge de l'usine au point de bloquer. Il a fallu faire une maquette de ce canal pour étudier comment diriger les troncs flottant vers la rivière.

### UNE TEMPETE DE TRENTE CM.

On sait que les principaux dégâts causés aux côtes maritimes proviennent d'un phénomène assez mal connu ; pendant les périodes de mauvais temps, les vagues frappent les murs, ou les enrochements d'une manière qu'on peut qualifier sans exagération d'« explosives » qui possèdent une force de désagrégation considérable. L'institut se livre actuellement à des recherches qui ont pour but de déterminer cette pression des vagues sur des plans verticaux, afin d'améliorer la technique de construction des quais et des brise-lames. Mieux encore : le gouvernement indien projette l'édification d'un phare à Lushington, dans le golfe arabe. Il a fait établir une maquette dans le bassin des essais. Or il a fallu créer un mouvement continu de vagues d'une hauteur de 30 centimètres, qui sont la réduction de celles de 15 mètres de haut qui balayent la mer à l'époque de la Mousson. La mesure de ces forces donnera de précieuses indications quant à la forme la plus appropriée qu'il conviendra de donner au phare. De toutes ces expériences qui, pour le profane ont un petit côté amusant, la science tirera des conclusions rigoureuses qui ne pourront que profiter à ce domaine encore peu exploré, et par voie de conséquence à la sécurité humaine tout entière. A.S.

## Le prieuré d'Aylesford

Dans les temps anciens, les pèlerins qui se rendaient à Canterbury trouvaient sur leur route, au bord de la Medway, le prieuré d'Aylesford qui était une maison de repos. Le monastère, fondé en 1240 par le baron Richard de Grey, reçut alors un groupe de carmélites que le baron avait ramenés de Terre Sainte.

Aylesford, devint le quartier général des carmélites en Angleterre et le premier chapitre général de l'Ordre s'y tint en 1247. Le monastère fut sécularisé au 16e siècle et devint la propriété des comtes d'Aylesford qui le vendirent en 1930 à M. Copley D. Hewitt. Un incendie ravagea les bâtiments que les carmélites rachetèrent en 1949 et qu'ils entreprirent de restaurer.

Ce travail de restauration est en grande partie terminé et le prieuré a retrouvé la physionomie qu'il avait il y a quatre siècles. La partie la plus intéressante, celle aussi qui conserve le plus de vestiges du 12e siècle est la maison des pèlerins avec sa grande salle dont une partie des fondations s'appuie sur le lit de la Medway et dont une des portes s'ouvrent sur la rivière. Ce qui distingue cette vaste salle c'est son plafond de bois soutenu par des poutres de chêne en guise de colonnes et se fenêtrées à meneaux, basses et légèrement arquées. C'est le seul bâtiment du 12e siècle que compte le prieuré et il y a tout lieu de penser que c'est un reste du manoir que la famille Grey possédait là et dont le baron Richard avait fait cadeau aux carmélites.



LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE HONORE M. MAX HUBER

Le comité international de la Croix-Rouge a fêté à Genève les 80 ans de son président d'honneur, le professeur Max Huber. A cette occasion, les collaborateurs et membres du CIRC se réunirent autour de M. Huber qui entra en 1923 au comité de cette institution humanitaire sur l'évolution de laquelle il eut un rôle prépondérant pendant les années 1928 à 1946. Sous le portrait du fondateur de la Croix-Rouge, Henri Dunant, notre photo montre entre autres rassemblés à cette fête (deuxième à droite), le professeur Huber ; M. Nobs, ancien conseiller fédéral (cinquième à droite) ; à sa gauche, M. Chapuisat, le ministre Karl Burckhardt (au fond à gauche) et l'actuel président du CIRC, le ministre Paul Ruegger (quatrième à gauche, de profil).

te, protesta à l'audience, avec le sentiment violemment exprimé que « rien n'était plus amer que de voir condamnés au fouet et à la prison des Blancs coupables d'avoir frappé un vil Kaffir voleur ».

### MAUVAISE CIRCULATION

Un automobiliste a causé un léger accident. Ont le conduit au commissariat où un médecin de la préfecture doit lui faire une prise de sang pour s'assurer surtout s'il était en état d'ébriété.

— Je vous en supplie, dit l'homme à l'inspecteur, donnez-moi un grand verre de cognac avant l'arrivée du docteur. Sans ça, je tomberai dans les pommes quand il me fera une prise de sang...

### JUGEMENT EN AFRIQUE DU SUD

Par un chaud matin de janvier en Afrique du Sud, deux jeunes fermiers boers, Petrus et Peter Gouws, allèrent querir dans une ferme voisine un jeune noir de 17 ans, Joseph Mokwatsi, pour lui demander où il avait caché deux vestons leur appartenant, l'accusant de les avoir volés. Le noir protesta de son innocence. Ils ne l'en emmenèrent pas moins, cependant, attaché à leur voiture. Pour le faire avouer, ils le frappèrent à

coups de tuyau de lance d'incendie. Il nia toujours. Alors ils le flagellèrent à mort. Puis ils amenèrent le corps de leur victime à sa mère en lui conseillant de le brûler car, lui dirent-ils, « il est mort d'une grave maladie contagieuse ».

La semaine dernière, les deux frères ont comparu en justice et ont été condamnés à huit ans de prison pour avoir frappé un garçon qui était encore un enfant. A cette peine s'ajoute celle de dix coups de bambou. Le public, très racis-





## Sport-Toto

### RÉPARTITION DES GAINS AU CONCOURS DU 8 JANVIER 1955

1er rang : 7 gagnants à 12 pts, chacun reçoit Fr. 18.501,70. 2me rang : 137 gagnants à 11 pts, chacun reçoit Fr. 945,30. 3e rang : 1.913 gagnants à 10 pts, chacun reçoit Fr. 67,70. 9 pts comptent pour le prix de consolation. Ces gains seront versés dès jeudi 20 janvier 1955.

### PRIX DE CONSOLATION

Ce prix comprendra les concours 14 à 17. Nombre de points exigés 9, 8, 9, 9.

### CONCOURS AVEC LES MATCHES ANGLAIS

Comme à l'ordinaire, Sport-Toto comble la pause d'hiver du football suisse en introduisant, dans ses coupons, des matches du championnat britannique. Pourquoi des matches d'outre-Manche ? Ici et là, des suggestions ont été faites : utiliser les rencontres des championnats français, allemands, italiens, autrichiens etc. Pratiquement, cela n'est guère possible. Les pronostiqueurs doivent être orientés sur les matches figurant dans les coupons. En conséquence, les organes de publications du Sport-Toto et toute la presse en général, devraient donc publier les résultats, commentaires et classements d'une demi-douzaine de championnats étrangers !

Aussi, Sport-Toto a résolu, voici dix ans, de recourir uniquement aux rencontres anglaises, plus ou moins neutres. Et elle a bien fait !

Le recul de la participation (sur concours anglais) constaté au début atteignait environ 30 %. La saison dernière, ce chiffre s'abaisse à 11 % seulement, car les pronostiqueurs se sont aperçus que ces concours anglais étaient intéressants et donnaient des répartitions appréciables.

### NOS PRONOSTICS POUR LE CONCOURS DU 15 JANVIER 1955

1. Blackpool-Wolverhampton. — Les visiteurs sont plus forts mais doivent prendre leurs précautions.
2. Bolton-Huddersfield. — Bolton mènera la vie dure à Huddersfield. Choc disputé sans net favori.
3. Cardiff-Chelsea. — Chelsea est en verve, mais Cardiff a l'avantage du ground.
4. Charlton-Manchester United. — Deux voisins de classement. Charlton part favori car il évolue devant son public.

5. Everton-Burnley. — Burnley se heurte à un club en progression et il abandonnera des points.
6. Manchester City-Leicester. — Une défaite de plus pour Leicester qui devra limiter les dégâts.
7. Newcastle-Preston. — Pas de favori dans ce match opposant deux teams d'égale force.
8. Portsmouth-Aston Villa. — A moins d'une faible journée, Portsmouth augmentera son capital de points.
9. Sheffils Wenesday-Sunderland. — Lanterne rouge contre laeder ! La différence de classe doit parler.
10. Tottenham-Arsenal. — Un derby londonien où toutes les possibilités sont à envisager.
11. West Bromwich-Sheffield United. — Au dehors les United auront des difficultés à arracher un point.
12. Birmingham-Luton. — Seul match de deuxième division du coupon. Luton n'a pas gagné d'avance car Birmingham chez lui, est coriace.

### FOOTBALL

#### Une étrange démission

On apprend que l'arrière servettien André Neury aurait donné sa démission aux dirigeants du club des Charmilles. Cette décision suivrait le refus essuyé par Neury d'accompagner le FC Chaux-de-Fonds dans sa tournée. Mais il y a lieu de relever que jamais le Servette FC n'aurait reçu de demande officielle de la part des Meurques à ce sujet.

#### Victoire des Grasshoppers

L'équipe zurichoise a rencontré une sélection californienne à Los Angeles. Elle n'a eu aucune peine à la battre par 11-1.

### SKI

#### Skieurs suisses en Autriche

Une équipe suisse a quitté Zurich, lundi, pour prendre part aux courses de Hanenkam. Elle était composée de Madeleine Berthod, Monique Lafond, Hedy Beeler, Martin Julien, Hans Forrer, Andreas Rue-di, Roger Staud, Raymond Fellay et Rupert Suter.

### GRIMENTZ

#### Les résultats du concours

Le dimanche 9 janvier fut une splendide journée pour les skieurs d'Anniviers. Nombreux furent ceux qui répondirent à l'invitation que leur avait faite le ski-club de Grimentz.

Un peu avant midi, les coureurs, au nombre de 30, prennent le départ pour la descente. La piste quoique intéressante offrait néanmoins quelques difficultés. Mais les résultats furent très satisfaisants dans l'ensemble et l'on n'eut à déplorer ni accidents, ni dégâts matériels, si bien que la joie fut totale aussi bien chez les coureurs que chez les spectateurs toujours fidèles.

Le classement pour la descente s'établit comme suit, par équipes : 1) Grimentz I, 10'7" 1/5; 2) La Brenta-Vercorin, 10' 47" 3/5; 3) Grimentz II, 11' 32" 4/5; 4) Vercorin, 11'46" 4/5; 5) St-Luc, 14'51" 1/5.

Et voici quelques résultats individuels à la descente : 1) Siggen Leo, Brenta, 2'12" 1/5; 2) Epiney Michel, Grimentz, 2'15" 3/5; 3) Salamin Michel, Mission, 2'20" 3/5; 4) Nicolas Roulet, Grimentz; 5) Loyer Hermann, Grimentz; 6) Siggen Yvan, Brenta; 7) Armand Genoud, Mission; 8) Siggen Ulysse, Vercorin; 9) Grumion Willy, Vercorin; 10) Theytaz Sylvain, Vissoie, etc.

L'après-midi, 27 coureurs prennent le départ pour le slalom. Pour cette épreuve, le classement est ainsi établi : 1) Siggen Leo, Brenta; 2) Theytaz Sylvain, Vissoie; 3) Grumion Willy, Vercorin; 4) Theytaz Roland, Vissoie; 5) Loyer Hermann, Grimentz; 6) Zuber Abel, Vercorin; 7) Armand Genoud, Mission; 8) Crettaz Maurice, Ayer; 9) Epiney Lucien, Grimentz; 10) Devanthery Maxi, Brenta, etc.

La journée fut réussie en tous points grâce à une bonne organisation, sans doute, mais surtout à l'excellent esprit sportif de tous les skieurs. A vivre une telle journée, on se rend compte que le sport est un excellent moyen d'unir les hommes.

Après avoir partagé le verre de l'amitié, les skieurs d'Anniviers regagnèrent leurs villages tandis que la population de Grimentz participa au loto en faveur du Ski-Club, qui obtint un beau succès.

Sportifs d'Anniviers, le Ski-Club de Grimentz vous remercie et vous dit : A l'année prochaine.

C.M.

### SAAS-FEE

#### Les 21es championnats valaisans de ski

Les préparatifs pour l'organisation de cette importante manifestation sportive battent leur plein chez nos amis du Haut-Valais et le programme vient de sortir de presse. Il nous apprend que les inscriptions sont reçues jusqu'au 12 janvier 1955 et que le tirage au sort aura lieu le 14 janvier 1955, à 20 h. dans la maison communale, sous contrôle officiel.

Voici l'horaire des concours :

**Vendredi 22 janvier :** course de descente sur la piste Lange Fluh ; 14 h. 15 départ pour les dames et 14 h. 30 départ pour les hommes.

**Samedi 22 janvier :** course de fond le matin, 8 km. pour les Juniors et 15 km. pour les Seniors ; premier départ à 9 h. 01. L'après-midi est réservée au slalom géant, qui se courra également sur la piste Lange Fluh avec les mêmes heures de départ que le vendredi.

**Dimanche 23 janvier :** Le matin aura lieu dès 9 h., près de l'église, le slalom spécial. Puis l'après-midi, ce sera le saut combiné et le saut spécial dès 14 h.

D'ores et déjà, on nous assure la participation

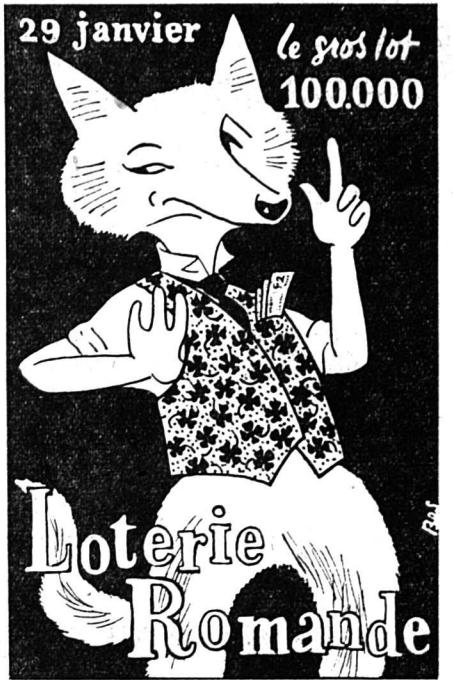
#### Du soleil dans vos bronches !

Il faisait mauvais temps et vous vous êtes enrhumé. Votre nez coule, vous respirez difficilement. N'attendez pas plus longtemps. Dès ce soir, dans un bon grog prenez deux cuillerées à soupe de l'actif **Sirop des Vosges Cazé**, il calmera votre toux et dégagera vos bronches.

De trois à quatre cuillerées à soupe par jour à prendre de préférence dans une boisson chaude.

Chez vous : **SIROP DES VOSGES.**

Au dehors : **PÂTE DES VOSGES.**



de tous nos meilleurs skieurs ainsi que d'une phalange de jeunes espoirs. De plus, si l'on songe que quatre titres seront attribués chez les dames et sept chez les hommes, il ne paraît pas exagéré d'écrire que le déplacement à Saas-Fée enthousiasmera tous les spectateurs, qu'ils soient skieurs ou non.

Bienvenue donc à Saas-Fée, la perle des stations alpêtres !

### BOBSLEIGH

#### Des Valaisans blessés

Le team de Montana qui participait au championnat suisse de bob à quatre est tombé à 100 m. de l'arrivée et le pilote Renggli s'est cassé une cuisse et une clavicule. Il a été transféré à l'Hôpital de Samedan.

Les résultats de la journée ont été les suivants : 1. Kappus, Diener, Weisskopf, Angst (Zurich), champions suisses; 2. Equipe Marthis (Saint-Moritz); 3. Equipe Feierabend (Engelberg); 4. Equipe Grandchamp (Montreux).

### CYCLISME

#### Bobet ne courra pas à Paris

Actuellement en vacances blanches à Arosa, Louis Bobet a fait savoir à M. Dousset, organisateur de l'épreuve qu'il renoncera à prendre le départ des Six-Jours de Paris. Il va se rendre incessamment aux Isambres et entend se reposer complètement jusqu'au départ de la nouvelle saison routière.

#### Un record du monde battu

Dimanche, au vélodrome d'hiver de Paris, le Français Ange Le Straat a réussi à établir un nouveau record de l'heure avec entraîneur en couvrant 73 km. 554. L'ancien record appartenant à Goutorbe, avec 73 km. 348.

#### Des cyclocrossmen suisses en Italie

Emmanuel Plattner et le champion suisse Hans Bieri ont disputé une épreuve, dimanche, à Soldiate-Olona. Ils ont pris les sixième et neuvième places, tandis que l'Italien Guido Benvenuti gagnait en 1 h. 19'10", devant Luigi Malabrocca.

Rédacteur responsable :

★ F. - GÉRARD GESSLER ★  
Tél. 2 19 05 ou 2 28 60



LES COURSES DE SKI

A Wengen et à Grindelwald se sont déroulées deux épreuves classiques. A Wengen, Martin Julien, de Zermatt, a gagné le slalom (à gauche). Toni Seiler (au milieu) un garçon de 17 ans, Autrichien, s'est classé premier de la descente. Aux courses de Grindelwald, Madeleine Berthod, de Château d'Oex est première dans la descente et le combiné alpin (à droite).



## L'ARaignée ROUGE

Plus tard, ils trouvèrent un coin tranquille sur la rivière. Un chapelet d'îles partageait sa chevelure. Quelques dents du peigne franchies et la plus grande, au milieu, confidentielle, leur ouvrait les bras. Luxueusement installés sous une tente de saules, ils perpétrèrent, les voleurs, leur joie candide.

Heureuse ! Le soleil tombe goutte à goutte. L'eau coule, elle enveloppe, rapproche. Pourquoi ne pas se déchausser pour lui confier un pied frileux ? L'œil arrêté glisse à la surface quand elle est d'acier, couleur de froid. Il n'y pénètre pas, il ne vent pas y pénétrer. Mais quel abîme peuplé révèle sa teneur ! Elle étend des franges tactiques autour du galet moussu pour masquer une pince. La pierre remuée soulève un nuage d'encre. Orage vite passé. L'écrevisse n'est plus. Les petits poissons sont des fusées d'argent. Les gros flottent pour ne pas se faire remarquer, et vraiment abstraite est leur dimension. Des soufflets cendrés s'ouvrent et se referment délicatement. Un traître treillis happe le sous-marin rouge, et voilà qu'un messenger aérien, cet insecte qui

fait du miracle à jet continu en courant sur les eaux, va porter la nouvelle. Sous les buissons qui vibrent dans le vent des vallées sombres, le mystère luit. Il y a des ors. N'y touchez pas. Autant cueillir la fleur du tableau. Tout ce qui tombe des cuisines et des arbres, les déchets, les sous-produits, tout sert à la rivière, cette grande artiste. Passe une branche entre deux eaux, et vite elle improvise un chevalet, pose sa toile, fait, défait, refait la vie profonde. Vie suspendue qui, hors du fluide, se réduit à rien, comme les cellules du corps. Paysages mouvants calqués sur leurs songes...

Ils y trempaient leurs regards parallèles, cherchant la double image de leurs désirs, rêvant ensemble au bonheur.

Petit à petit les deux images se confondaient. Ils s'associaient dans ce bonheur rêvé.

Mais tandis que lui, le bédouin, allait vers un lointain pâturage, elle, la petite brebis, voulait déjà s'arrêter pour brouter.

Il ne pensait guère à nommer cette force aimable qui était en lui et qui l'enlevait, encore moins à lui proposer une fin, un destin. Mais pour elle, tout était clair...

Un jour, elle se décida.

— Tu ne peux pas t'imaginer, Cohen le courage que tu me donnes. Sans toi, je me serais jetée depuis longtemps dans la rivière. J'espère que bientôt plus rien ne nous séparera.

Le oui qu'elle obtint souffrait d'incertitude. Elle poursuivait :

— Je pense à toi toute la journée, en me réveillant, en m'endormant, quand cette femme me tourmente, quand j'ai trop de travail, quand j'ai froid, quand j'ai

faim... Avant de te connaître, j'ai cru souvent que le bon Dieu m'avait oubliée. Je me répétais : Il est injuste. Seuls les méchants ont de la viande à manger. Maintenant je sais que la viande, ce n'est rien, et je le remercie chaque jour. Je suis heureuse, si heureuse !

Il se disait au même moment : Pauvre petite ! Encore un bleu sur sa joue... Et comme elle est fagotée ! Il faudra que je me décide à demander cette couverture à grand-père... Elle sait coudre. Elle s'en fera une robe.

— Je pense à toi, Cohen, du matin au soir, et je chante, et je ris ! Je ris toute seule dans la cuisine, et elle me croit folle, et elle me pince, elle me gifle. Mais je vais boire de l'eau dans la cour, j'entends chanter les oiseaux et il me semble que je vais m'envoler aussi tant je suis heureuse.

Sa voix se faufila comme une petite source sous l'herbe. « Tu sais pourquoi je remercie chaque jour le bon Dieu ? »

— Mais, pour tout ce qu'il a fait, pour la Vie.

— Oui... Mais surtout à cause de toi.

— A cause de moi ?

— A cause de toi, de tes bras, de ta voix...

Ses yeux en disaient encore plus long. Tu es mon prince charmant !

Il savait assez l'allure qu'il avait, espèce d'antruche, espèce de singe aux membres démesurés. Trop vite grandi, il se sentait gêné dans sa nouvelle enveloppe, gêné de ses proportions, de ses boutons sur le visage, de sa voix qui muait, et il n'aimait pas que cela fût mis en question. Il avait bien l'intention d'être le prince plus tard, mais pour l'instant il n'était qu'une ébauche, un brouillon : il ne fallait pas anticiper. (à suivre)



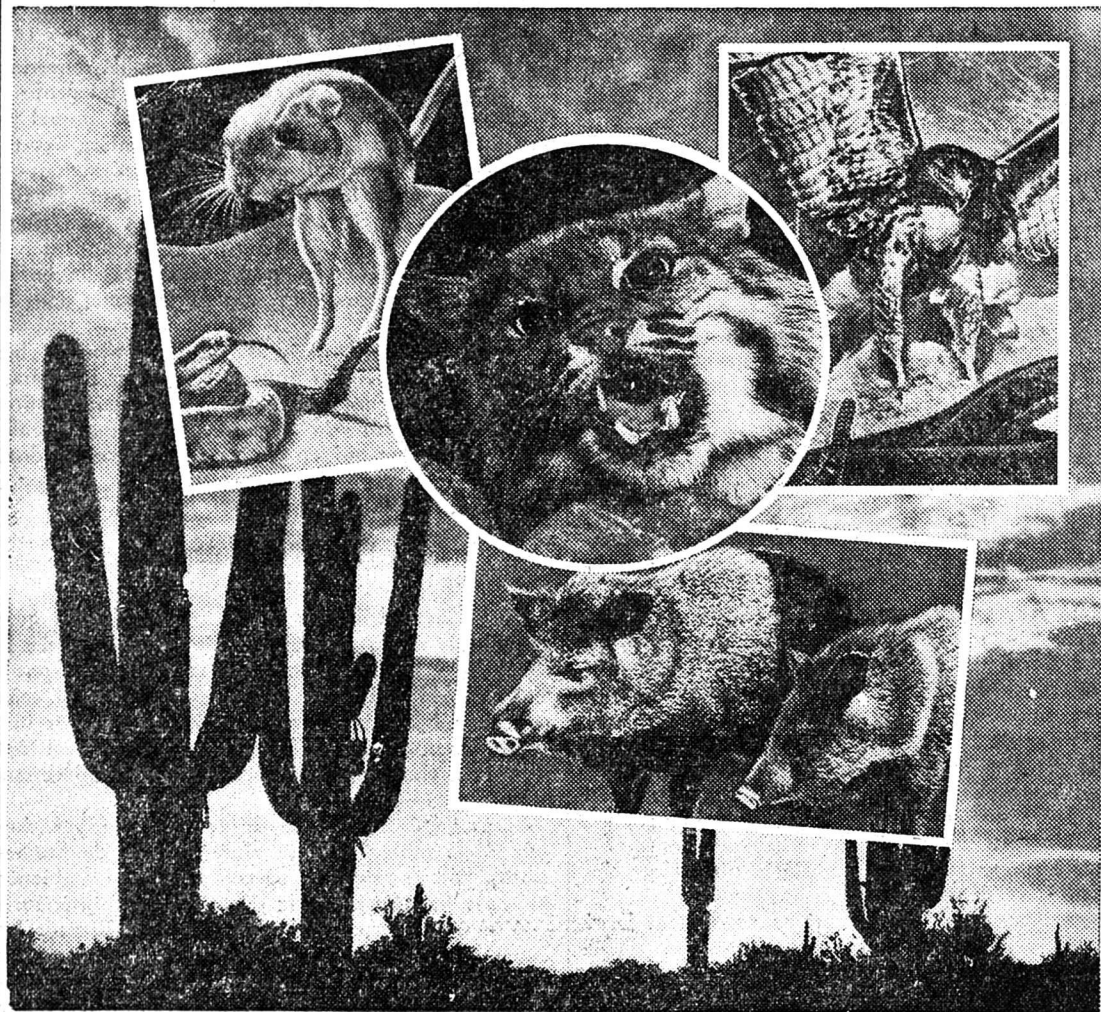
## CINÉMA LUX

Du mercredi 12 au dimanche 16 janvier 1955  
Tous les soirs à 20 h. 30. Dimanche matinée à 15 h.

Le Lux a l'honneur de présenter

le premier film à long métrage du génial

# WALT DISNEY LE DESERT VIVANT



Un prodigieux jaillissement d'images et de scènes passionnantes. Résultat de cinq ans de patience et d'effort artistique.

**En technicolor**

SEPT SEMAINES DE SUCCÈS A LAUSANNE  
CINQ SEMAINES DE TRIOMPHE A GENÈVE

**Un film sensationnel parlé français**

Retirez vos bonnes places à l'avance

LOCATION A LA CAISSE TOUS LES SOIRS DÈS 19 H.

## Communication

Les systèmes de primes ont pris ces dernières années des proportions qui, dans de nombreux cas, excèdent une mesure raisonnable et économiquement supportable. De plusieurs côtés, des efforts ont été entrepris en vue d'obtenir une réglementation officielle. Les Maisons de l'Industrie suisse des bouillons et potages, énumérées ci-dessous, ayant examiné ce problème de très près, sont unanimement de l'avis qu'elles peuvent rendre aux consommateurs de meilleurs services par l'amélioration constante de leurs produits, que par la distribution de primes de tous genres. Elles ont donc décidé

d'abandonner définitivement à partir du 15 juillet 1955 toutes les primes ou cadeaux accordés jusqu'ici en échange de chèques-images, de bons, de points, d'emballages, de fiches de contrôle, etc.

Les collectionneuses et collectionneurs sont priés d'envoyer à l'échange leurs collections jusqu'à fin 1955.

Compagnie Haco S.A., Gümliigen  
Fabrique des Produits Alimentaires Herkules, Muttenz  
Hügli Fabrique Alimentaire S.A., Arbon  
S.A. des Produits Alimentaires Knorr, Thayngen  
Produits Liebig S.A., Bâle  
Lucul-Fabrique des Produits Alimentaires S.A., Zurich  
Maggi S.A., Kempttal  
Carl Schuler, Produits Alimentaires S.A., Kreuzlingen

Grossiste de la place cherche

### secrétaire-comptable

expérimentée, pratiquant les deux langues française-allemande. Initiative. Poste très bien rétribué. Entrée en fonctions: 1er février si possible pour mise au courant. On offre logement agréable dans villa, chambre indépendante, chauffage central et eau courante, à partir d'août 1955. Désirons personne de toute confiance et capable, décidée à faire carrière. Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et copies de certificats s. chf. P 1009 S, à Publicitas Sion.

### Cours de coupe et de couture

Conseillère Ringier. Inscriptions de printemps 1955.

### Jane Baechler - Platta - Sion

Tél. 2 15 75

Motocyclistes, scooteristes, cyclistes, profitez de l'hiver POUR FAIRE REVISER VOS MACHINES PAR DES SPÉCIALISTES

### GARAGE DU MIDI SION

B. Bétrisey & Cie (succ. A. Désarzens)



Sur le terrain, au vestiaire, à la maison, ils portent des chandails tricotés avec les laines du

«Brin de Laine»

Avenue du Midi - SION

**RADIO-SERVICE**  
*Wahslin*  
AV. GARE Tel. 22888

LACTUSA triomphe à nouveau

Si vous voulez faire de votre

### VACHETTE

une

### VACHE LAITIÈRE

de tout premier rendement et robuste, donnez-lui ce qui lui manque le plus:

## Lactusa

le produit qui vraiment a donné des preuves officielles de succès

En emballages de 5, 10, 25, 50 kg.

Le gros emballage revient bien meilleur marché au kilo

LACTUSA pour veaux et porcelets coûte moins de 7 cf. le litre

Entreprise engagerait

### SERRURIER

ayant pratique et connaissant la soudure électrique. Faire offres complètes à case postale 100, Sion.

## CINÉMA CAPITOLE

Du mercredi 12 au dimanche 16 janvier 1955, à 20 h. 30 très précises. Dimanche matinée à 15 h. précises

## 2<sup>e</sup> SEMAINE

du film colossal

qui a fait courir TOUT SION au LUX!

**Le film**

le plus étonnant que le monde ait jamais vu!!!

**JAMAIS**

on ne vit pareil spectacle: ni au cinéma, ni au théâtre ni au cirque. QUO VADIS est un chef d'œuvre en TECHNICOLOR de grand style

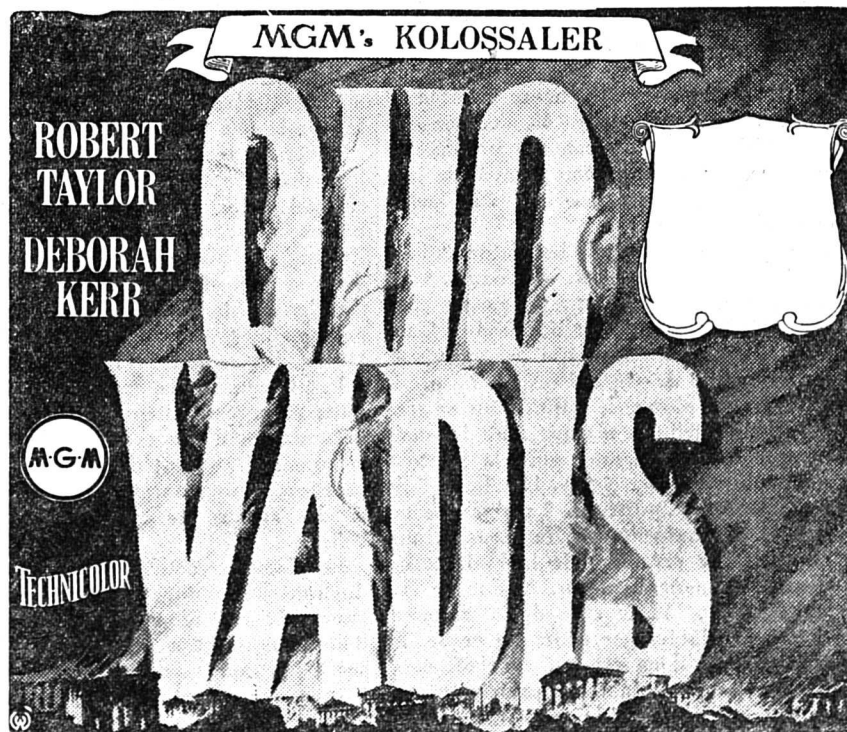
**Trois heures d'un spectacle grandiose**

UN MONUMENT DU CINÉMA

**Attention**

Retirez vos bonnes places à l'avance. Location dès 19 h. à la caisse du cinéma.

Vu l'importance du spectacle, prix imposés par la M.-G.-M. Fr. 2.-, 2.50, 3.-, 3.75





# CANTON DU VALAIS

CHALAIS

## † Mme Philomène Martin

La paroisse de Chalais et le village de Réchy ont rendu les derniers honneurs, dimanche, à Mme Philomène Martin décédée à l'âge de 85 ans. Avant son mariage avec M. Amilcar Martin, employé à l'Aluminium à Chippis, Mlle Jacquod avait été institutrice. Elle s'attacha plusieurs générations par sa bonté dans l'exercice de ses fonctions auxquelles elle ajoutait l'enseignement du savoir-vivre et la bienveillance, qualités qui la distinguaient particulièrement. De ses nombreux enfants elle eut le bonheur d'en consacrer deux à l'autel, M. l'abbé François Martin, aujourd'hui curé d'Héremence, et le Père Michel à Tullins (Isère). Cette âme pieuse favorisa la vocation du Père Martial et fut pour lui la mère spirituelle.

Nous présentons à toute sa famille nos respectueuses condoléances et spécialement à M. Charly Martin, ancien directeur de la Chorale Séduinoise, et aujourd'hui directeur de la société de Broc laquelle avait délégué à l'ensevelissement son beau drapeau et trois membres.

SALINS

## Noces de diamant

A Salins, dimanche dernier, les époux Rossier Modeste et Catherine née Felley ont fêté leur 60 ans de vie conjugale entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Les heureux jubilaires sont en parfaite santé et jouissent de toutes leurs facultés. Nous leur souhaitons encore une longue et heureuse union dans leur vieillesse.

## CHRONIQUE DU HAUT-VALAIS

VIEGE. — Le jour des Rois fut choisi pour couronner les jeunes qui atteignent leur majorité du titre de « citoyen ».

Les jeunes filles furent aussi invitées. C'est M. le président Fux qui fit le discours de réception des nouveaux citoyens et citoyennes, leur expliquant les droits et les devoirs qui s'attachent à ce titre. Il remit à chacun un opuscule sur « Notre Démocratie ».

LES DÉCÈS

VEGE. — Un citoyen de valeur disparaît en la personne de M. Oswald Burgener. Né en 1882 M. Burgener passa sa vie dans sa ville natale d'une manière tranquille, toujours serviable. Ses concitoyens l'appelèrent à la présidence de la bourgeoisie et l'Etat le nomma sous-préfet.

Pendant de nombreuses années il fut directeur de l'agence de la Banque Cantonale du Valais. Il était curieux des choses de la science et des arts.

TORBEL. — A l'âge de 39 ans seulement une mère de quatre enfants est décédée. Mme Berta Carlen épouse de Médard.

## CHRONIQUE D'ANNIVIERS

### La fête des bourgeoisies

Dans la vallée d'Annivières, les coutumes du temps jadis sont encore fort nombreuses. Et il est heureux qu'il en soit ainsi. A n'écouter que la voix du présent, on en arriverait très vite à une vie artificielle et d'un moderne qui n'est pas toujours de bon goût. Gustave Thibon ne dit-il pas que l'être le plus lié au passé est aussi le meilleur ouvrier de l'avenir ?

La fête des bourgeoisies, au val d'Annivières est désignée sous le nom de « rogations ». Et voici pourquoi Vissoie fut la première paroisse de la vallée. Elle groupait autour d'elle Ayer, St-Jean et Grimentz. Au temps des Rogations, au printemps, avaient lieu les processions auxquelles prenaient part la plupart des membres de la communauté villageoise. Un jour, on se rendait à Ayer, un autre jour à St-Jean, un troisième jour enfin, à Grimentz. Le soir même de cette procession, dans chaque village, la bourgeoisie offrait à boire à l'assistance. Et l'après-midi du même jour avait lieu l'assemblée annuelle.

La bourgeoisie d'Ayer organise encore maintenant sa réunion annuelle au printemps. Il n'en est pas de même pour Grimentz et St-Jean qui ont fixé la date de leur assemblée au deuxième samedi de janvier. En hiver, les bourgeois peuvent plus facilement s'y rendre.

Le matin de ce jour solennel, les autorités, accompagnées du « bâtonnier » ou « tsaniau » vont à la cave. Le « tsaniau » est chargé de garder chez lui toute l'année le bâton qui sert de mesure. L'année précédente, dans le tonneau qui est en perce, on a mesuré la quantité de vin qui restait. Le président de la bourgeoisie plonge le bâton pour se rendre compte si le vin atteint la marque. Puis les gens de service remplissent les channes pour la journée.

Les bourgeois prennent place dans la salle et... ils ne vont pas s'asseoir n'importe où. La « grande table » est réservée aux autorités en fonctions et aux anciennes autorités. Le président de la bourgeoisie occupe la place d'honneur, bien sûr. A côté de lui, au dîner, prendra place M. le curé de la paroisse.

Les autorités sont placées par ordre de grade. Et si parmi les bourgeois il en est qui sont officiers, ils sont également admis à la table principale.

Tous ceux qui ont accès à la « grande table » offrent une channe qui devient propriété de la bourgeoisie. Aucun règlement n'oblige réellement à le faire; mais ce serait une faute contre l'honneur que de ne pas suivre la coutume. Et chaque fois qu'une autorité avance en grade, elle fait don d'une nouvel-

le channe. C'est ainsi que les collections de channes acquièrent chaque année plus de valeur.

A l'entrée de la salle, deux tables porte le nom de « table des jeunes » Une autre, c'est la « table des gens de service ». Enfin, près du fourneau, voici la « table des morts ». Là prennent place ceux qui n'ont jamais fait partie de l'autorité et qui ont fini leur service dans la bourgeoisie.

Le président ouvre la séance par une prière pour les défunts de l'année. Puis l'on procède aux admissions des nouveaux bourgeois. Dix-huit ans est l'âge requis. L'un d'entre eux, au nom de tous les nouveaux venus est chargé de faire un discours. Instant émouvant que celui où le jeune homme devient non pas seulement bourgeois mais aussi gardien des traditions.

On procède ensuite à la lecture des comptes après quoi une discussion libre est ouverte. Chaque bourgeois reçoit la « compra », un pain ou « cressein » spécialement fabriqué pour ce jour-là, ainsi qu'une certaine somme d'argent, si des bénéfices ont été réalisés au cours de l'exercice. Le montant de la « compra » est décidé par l'assemblée bourgeoise le jour de sa réunion annuelle.

Tous les deux ans, on procède à la nomination des gens de service, au nombre de 8 : 2 procureurs, 2 métraux, 2 nouveaux gardes. Les gens de service sont responsables du travail des vignes.

Mais voici le dîner. L'assemblée attend la traditionnelle raclette préparée et servie par les plus jeunes, arrosée de fameux « glacier » qu'on ne trouve presque que dans les caves des bourgeoisies au val d'Annivières.

Un « bouteiller », nommé à vie, est chargé de verser à boire, mais seulement aux premiers en grade. Il n'y a pas de verres sur les tables, mais des gobelets fabriqués dans le pays même.

La joie règne dans l'assemblée. Les plus vieux mêmes, toujours fidèles au rendez-vous, dérident leur face.

L'après-midi a lieu l'enchère du bois.

Et les channes se vident. Bientôt, il faut penser au souper. C'est de nouveau la raclette qui est servie. On ne parle plus des comptes de la bourgeoisie. Les vieux font revivre leur temps. Et les histoires drôles sont débitées à grand renfort de détails fantastiques. Quelqu'un a apporté son accordéon. Tout à coup ces braves ne se plaignent plus de leurs rhumatismes. Ils dansent, dansent, comme dans le vieux temps qu'ils n'ont pas oublié.

Après le souper, le président fait de nouveau la prière. Puis les autorités descendent à la cave. Là, le président plonge le bâton dans le tonneau en perce et devant l'assemblée qui est là comme témoin, il fait une entaille dans le bois, signe qui servira au contrôle l'année suivante.

L'un ou l'autre prend encore la parole. Puis tous s'agenouillent et une dernière prière s'échappe des bouches.

Et c'est la fin du jour solennel.

Les bourgeois regagnent leurs demeures. Ils viennent de passer un grand jour qu'ils attendent chaque année avec impatience et qui toujours leur apporte de la joie.

Candide Moix

## CHRONIQUE DE SIERRE

### Noces d'or

Les époux Vitus Brégy, habitant Sière, viennent de célébrer dans l'intimité leur cinquante ans de vie conjugale. Nos souhaits et vœux accompagnent les heureux jubilaires.

### Avec les abstinents

Le jour des Roi, à la Maison des Jeunes, présidée par M. Louis Tonossi, la Croix d'Or sierroise a célébré son Noël. Le chœur de St-Ginier agrémentait cette fête, dirigé par M. Pierre Salamin. De nombreux films furent présentés, tandis que quelques orateurs prirent la parole, tous très applaudis, notamment M. Olivier Pralong, l'abbé Lugon, aumônier cantonal, M. Florey et M. Vocat.

Les Révérends Sœurs des écoles avaient apporté leur concours apprécié à l'organisation de cette fête et des scènes et rondes de Noël furent exécutées par les enfants.

### La soirée des gyms

Depuis des temps presque immémoriaux, les gymnastes sierrois se réunissent la veille des Rois pour leur fête traditionnelle.

Tandis que l'après-midi, papilles et pupillettes assistaient à leur fête et applaudissaient de courts métrages, recevant leurs cadeaux de Noël, c'était le soir la fête des grands.

Diverses personnalités sierroises honoraient de leur présence cette soirée et le président de la société M. Henri Ebenegger, dont on connaît les compétences avait pu saluer la présence de M. Elie Zwissig, président de Sière, Président d'honneur de la section, de MM. Willy Bieri, Fritz Jegerlehner, Charles Dellberg, conseillers municipaux, toutes ces personnalités étant d'anciens actifs, et M. François Dulex, directeur des S.I.S.

Les Compagnons des Arts étaient eux aussi présents et agrémentaient cette soirée familière par la présentation d'une excellente pièce d'André Marcel à laquelle ils surent donner une clarté et une expression témoignant une fois de plus de l'excellence des acteurs de cette sympathique troupe théâtrale.

Les dames et actifs avaient présenté quelques productions très goûtées de tous. Après l'excellent discours du président, il appartenait au président d'honneur de la section de distribuer les récompenses à ceux qui se dévouent et les cadeaux surprises à ceux des gyms qui ont été au cours de l'année victimes de quelques farces ou de quelques mésaventures quelconque. Cette tradition qui se perpétue depuis près de 40 ans s'est maintenue et grâce à l'humour du président d'honneur elle connaît son succès coutumier faisant rire en premier lieu les victimes de ces farces innocentes.

Au cours de cette soirée, M. Elie Zwissig avait pu remettre un très beau cadeau à un membre dévoué et infatigable de la section, M. Emile Schalbetter, lequel après avoir été un pionnier de la section en matière d'athlétisme, assume depuis 10 ans les délicates et complexes tâches de moniteur. Il s'en acquitte avec beaucoup de dévouement et surtout a su faire partager aux gyms son idéal de sportif.

Aux sons entraînants de l'orchestre Johnny Shall, l'assemblée s'est poursuivie pour ne se terminer qu'à l'aube dans la plus franche camaraderie et dans une ambiance d'amitié qui honore cette sympathique section.

### Hôte de marque

M. Antoine Pinay, ancien président du Conseil français, séjourne depuis quelques jours à Crans où il est venu trouver le repos avant que les travaux de l'assemblée nationale française ne reprennent.

## CHRONIQUE DU VAL D'HÉRENS

### Après les fêtes

Ça y est, les « Rois » ont marqué d'un point final la période des Fêtes.

Déjà une procession de jeeps, de cars ont transporté de la plaine à la montagne les ouvriers de nos hauts chantiers, dont les congés de fin d'année sont terminés.

La trêve des confiseurs, si elle existe chez nous, n'est plus qu'un souvenir !

L'an 1955, encore mystérieux dans ses perspectives, est là bien installé, nous réservant des surprises. Puissent-elles être heureuses pour les montagnards, c'est là tout le bien que l'on a de la joie à leur souhaiter; ils le méritent. Pour notre vallée, nous formulons avec ferveur et sincérité des vœux pour que les rigueurs de la mauvaise saison ne mettent pas en danger la vie et les biens de nos populations courageuses. C'est là, croyons-nous, le sentiment le plus charitable que l'on puisse exprimer en ce début de janvier.

Si chez nous les Fêtes de fin d'année sont modestes et sans grandes réjouissances, comme nous l'écrivions dans une précédente chronique, il faut cependant reconnaître que nos « pintes » ont bien travaillé pendant quelques jours. Quoi de plus naturel ? Dans nos villages retirés, isolés, les paysans, les ouvriers ignorent le luxe d'un « salon » où ils pourraient recevoir leurs amis. Pour les rencontrer, pour ressentir la joie et la chaleur de contacts humains, ils s'en vont au café où, à de rares exceptions, l'atmosphère est quasi familiale, souvent amicale. Entre quatre murs, on discute de tout et de rien. Un peu de musique... quelques bons mots lancés à la cantonade par un gai luron... alors chacun rit et se détend.

Dans l'ensemble (les exceptions confirment la règle), en cette période de délasserment peu d'abus d'alcool à déplorer. On s'en vient au « cani » non tant pour boire quelques verres de vin chaud que pour être « entre soi ». On échange des idées, des opinions allant des préoccupations quotidiennes jusqu'aux débats de graves problèmes internationaux. De ces discussions ne jaillit pas toujours la lumière, mais elles meublent agréablement les heures de longue veillée.

Au premier de l'An, chacun dit en patois « Bonn'ann », et, au hasard de rencontres des liens d'amitié se resserrent.

Gens des villages de tout le Val d'Hérens, que vous soyez d'Héremence, de St-Martin ou du fond des Haudères, en passant par tous les autres lieux que nous aimons, nous vous disons comme souhaits de bonne année : Si vous avez de justes revendications à formuler, de bonnes causes à défendre dont dépend le bien-être de la communauté, dites-le nous. Nous mettrons alors à votre service le modeste apport de notre plume. Ce sera pour nous le moyen de vous prouver notre solidarité.

p.v.

EUSEIGNE

### Les méfaits du mauvais temps

On a appris il y a quelques jours seulement que la tempête qui a sévi vers Noël a fait de graves dégâts sur les chantiers d'extraction de gravier de la Grande Dixence, à Praz-Fleuri. Des barraquements ont été renversés, de lourdes machines comme des pelles mécaniques, des Macks, etc ont été culbutées. De nombreux dégâts ont aussi été causés dans les forêts de la vallée, d'Héremence, des toits de maisons ont été emportés notamment à la Crettaz sur Euseigne.

HÉREMENCE

### Représentations de la J. A. C.

Traditionnellement, la J.A.C. d'Héremence donne durant les fêtes de fin d'année et des Rois, sa représentation annuelle qui amène toujours un nombreux public venant aussi du dehors pour admirer ces jeunes acteurs dont le talent est digne d'intérêt.

Cette année les spectateurs ont été particulièrement bien servis. Des chants, des saynètes hilaran-

tes, une comédie bouffe du plus bel effet encadraient un drame poignant « Le Reliquaire ».

Du premier au dernier, ceux-ci sont à féliciter chaleureusement pour l'entraîné et le naturel qu'ils ont mis à jouer leurs rôles. Nous espérons revoir souvent encore un spectacle de ce genre et nous les en remercions.

## CHRONIQUE DE CONTHEY

### Une œuvre nécessaire

L'année 1954 a vu se constituer un consortium dont le but est l'aménagement d'un chemin agricole dans la zone dite « Fontannaz-Combes ». Il est question maintenant de prolonger cette voie d'accès de manière à relier le village de Sensine à la route communale, vers les Rangs.

Plus de soixante propriétaires sont intéressés à cette construction qui est appelée à desservir plusieurs hectares de vignes et de prairies.

Actuellement, ce secteur appréciable du territoire contheysan est isolé. On y arrive par quelques sentiers absolument insuffisants. D'où exploitation irrationnelle, voire déficitaire, en ce qui regarde du moins la prairie.

Aussi, comprenant tout l'avantage qu'ils retireront à exécuter le projet d'accès au plus tôt, les propriétaires ont-ils constitué un comité ad hoc auquel ils ont confié les pleins pouvoirs. La première des tâches de ce comité fut de recueillir les signatures nécessaires, dans le cadre des dispositions légales actuellement en vigueur. Les adhésions ainsi obtenues représentent plus des cinq sixièmes des intéressés. C'est pourquoi les responsables continuent à aller de l'avant pour faire aboutir le projet dans le plus bref délai.

Souhaitons, quant à nous, qu'ils mènent à chef l'œuvre entreprise. Car nous voyons dans la réalisation un moyen concret de lutter pour l'amélioration des conditions de vie de notre population rurale. Cette population qui, en dépit de la crise aigüe dont souffre le monde paysan, est quand même restée fidèle à la Terre.

### La Sainte Famille

Il ne s'agit pas ici de la Famille de Nazareth...

C'est tout simplement la fête patronale des quatre villages de la montagne. Elle a été célébrée le dimanche 9 janvier. Paroissiens et invités ont participé ensemble au Saint Sacrifice solennel. En cette journée, l'église paroissiale essaie de contenir une foule inaccoutumée de fidèles. Le sanctuaire est tout à la joie chrétienne de recevoir de si nombreux enfants.

Après l'apéritif, l'on se dirige vers le foyer. Autour de la table familiale toute chargée de bonnes choses, l'on se retrouve, parents et amis. L'ambiance est toute imprégnée de la douce chaleur intérieure. L'on se réjouit ensemble dans l'amitié. Bientôt les jeunes sortiront pour danser. Quant aux parents, ils rencontreront peut-être dans le village quelque connaissance à laquelle ils feront les honneurs d'une invitation à la cave ou autour de la tourte garnie.

Ainsi, dans la simplicité, la Sainte Famille est l'une des occasions où l'on resserre les liens de la parenté et ceux de l'amitié. Au milieu de la dispersion moderne, elle permet ces contacts fraternels si réconfortants. Pourtant — faut-il le dire ? — on ne peut songer sans une certaine nostalgie aux fastes des « patronales » d'autrefois. C'étaient tout de même des témoignages de foi et de grandeur. Traditions parmi les plus belles, elles sont, aujourd'hui, perdues dans la brume des souvenirs. Il faut, croyons-nous, les regretter...

## CHRONIQUE DE VAL D'ILLIEZ

### Manifestations théâtrales Le coin des patoisants

Les représentations théâtrales de la J.A.C. données à Illiez les 6 et 9 janvier dernier ont obtenu le franc succès habituel. La sympathie que manifeste la population autochtone à ce groupe de jeunes gens de nos familles, attiré aux spectacles préparés avec soin, la grande foule locale, celle aussi des villages voisins, toute disposée à acclamer ces acteurs improvisés. Dans le rayonnement d'une vive lumière de scène, sous le fard d'un maquillage approprié, ces derniers prennent une personnalité nouvelle empreinte de jeunesse candeur, de bon vouloir mettant en valeur des comédies, des chants judicieusement choisis pour leur portée morale.

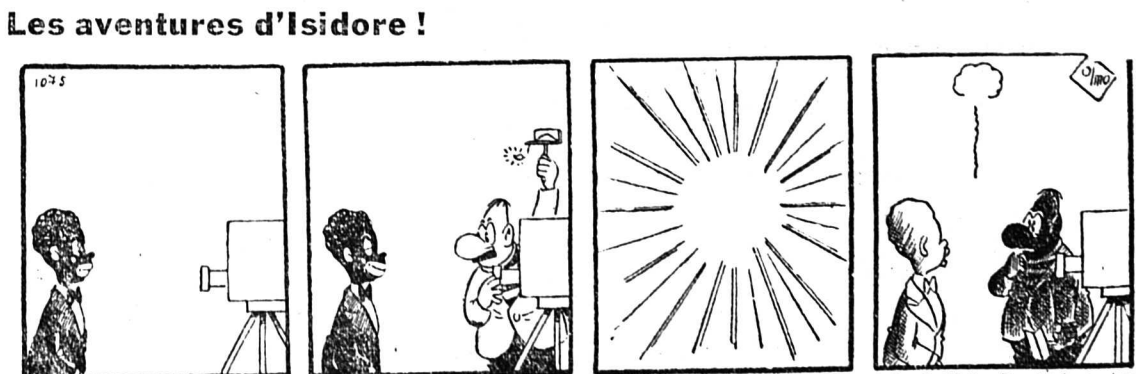
Inégaux en valeur, les acteurs s'équivalaient par le zèle déployé et les applaudissements recueillis en sont le digne couronnement.



...JAMAIS FROID grâce  
aux laines du

«Brin de Laine»

Avenue du Midi - SION



Copyright - O. 63 Voz Dias Int. Amstordam



# ASTRA UNE FOIS DE PLUS A L'AVANT-GARDE!

*ASTRA vous offre la graisse au beurre la plus molle!*



*Voulez-vous donc, chère ménagère, que demain votre rôti soit bien à point... que vos spaghettis soient particulièrement tentants... bref que tous vos repas aient l'empreinte de la bonne cuisine - dans ce cas, une seule graisse saura combler votre désir:*

## ASTRA 10

*rend chaque repas meilleur!*

**Mm... que ça sent bon!**  
 Vous n'en reviendrez pas d'étonnement quand vous ouvrirez pour la 1<sup>ère</sup> fois votre paquet d'ASTRA 10: quelle délicieuse couleur d'or - et quelle exquise odeur! Eh oui! ASTRA 10 contient 10% de beurre... ASTRA 10 est le résultat d'un procédé de fabrication spécial, d'où son arôme si fin! Cela ne fait-il pas venir l'eau à la bouche?

**...comme elle est molle!**  
 Votre gourmandise ne saurait résister plus longtemps à cette odeur alléchante! Vite une petite dégustation... mais oui, tout simplement avec le doigt - cela va si bien! Car notez qu'ASTRA 10 est maintenant merveilleusement tendre, malléable, donc très économique - en vérité, c'est la graisse au beurre la plus molle qu'il soit!

**...et ce goût de beurre, quel délice!** Il n'y a plus qu'à laisser fondre sur la langue ce petit morceau de graisse. Quelle finesse, direz-vous, quelle agréable sensation de fraîcheur... ce délicieux arôme de beurre n'est-il pas unique? Oui, ASTRA 10 marque chaque repas comme d'une «touche d'or» - rare délicatesse qui tente le plus fin gourmet!

<p><b>Villa</b>                  On cherche à Sion villa familiale, préférence quartier Ouest ou év. terrain à bâtir. Faire offres écrites avec prix, s. chf. P 1262 S, à Publicitas Sion.</p>	<p>A vendre 2 bonnes <b>juments</b> hors d'âge, sages et 1 bonne <b>génisse</b> prête. Fabien Richard, marchand de bétail, St-Maurice, tél. 3 62 06.</p>	<p>A vendre une bonne <b>mule</b> avec son attelage et un <b>VERRAT</b> reproducteur. S'adr. M. Arthur Sauthier, à Châteauneuf, tél. 2 29 79.</p>	<p>On cherche à acheter <b>verger ou pré</b> région Champsec-Bramois. Ecrire à Publicitas Sion s. chf. P 1291 S.</p>	<p>Je cherche un <b>homme</b> connaissant les travaux de la vigne; bons gages et bons traitements assurés. M. Henri Badan, Bex, tél. 5 22 25.</p>	<p>A louer joli <b>appartement</b> 3 chambres et cuisine, salle de bains, pr mars. S'adr. Ad. Bissbort, St-Georges 41, Sion.</p>	<p><b>Vendeuse</b> qualifiée dans la branche alimentaire cherche place en ville de Sion pour date à convenir. S'adr. s. chf. P 1278 S à Publicitas Sion.</p>	<p>A louer dès le 1<sup>er</sup> février petit <b>appartement</b> en parfait état. S'adr. s. chf. 6549 au bureau du journal.</p>
<p>Jeune homme possédant permis A et D, cherche place comme <b>chauffeur</b> Entrée tout de suite. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 1252 S.</p>	<p><b>Jeune fille</b> cherche place comme fille de salle ou fille de comptoir. S'adr. à Publicitas Sion sous chiffre P 1241 S.</p>	<p><b>Trouvé</b> en ville de Sion le 24 décembre 1954, portemonnaie contenant certaine somme. Le réclamer au poste de police de Sion.</p>	<p><b>jeune fille</b> en dessous de 18 ans; vie de famille assurée ainsi que très bon salaire mensuel. Entrée immédiate. Prière de tél. au 2 27 43, Sion.</p>	<p>On achèterait une <b>vigne</b> de 500 à 800 toises dans la région de Signèze-Molignon. S'ad. au bureau du journal s. chiffre 6551.</p>	<p>Ouvrier marié, de confiance, dans la quarantaine cherche emploi comme <b>magasinier</b> ou manoeuvre dans dépôt. Ecrire au bureau du journal s. chf. 6550.</p>	<p>Dans votre temps libre <b>augmentez votre gain</b> par une occupation accessoire. Pour dames et messieurs. Envoyez-nous sans autre une enveloppe réponse à votre adresse. SOG, Rozon 7, Genève.</p>	<p>A louer au centre de la ville <b>chambres</b> meublées, chauffées, ensoleillées. S'adr. s. chiffre P 1230 S à Publicitas Sion.</p>

# SERF représente aux yeux de la ménagère suisse

**le symbole de la propreté!**

*...et SERF est si doux!*



**«...j'en suis entièrement satisfaite»**  
 Mme Lucie F.: «SERF, c'est vraiment formidable! Il rend le linge incroyablement propre, il lave avec une douceur infinie! Je l'utilise depuis une année et demie et j'en suis entièrement satisfaite. Avec SERF, les chemises par exemple - et spécialement les cols et les manchettes - deviennent impeccablement propres sans le moindre frottement. Elles ont l'air d'être neuves, tant SERF les rend belles!»



**«Une lessive qui compte...»**

Mme Suzanne R.: «Dans notre exploitation agricole, comprenant 9 personnes, il y a toutes les 8 semaines la grande lessive... une lessive qui compte croyez-moi. 8-10 cuissons sont en tout cas nécessaires. Aussi, SERF que nous utilisons depuis plus d'une année déjà nous rend-il d'inappréciables services. En peu de temps, SERF donne au linge une propreté magnifique. Le rinçage à froid à lui seul raccourcit déjà de beaucoup la lessive.»



**Propreté prodigieuse**

Mme Marianne U.: «La propreté est la première règle dans une boucherie. Tout doit être minutieusement propre. Quelle ne fut notre surprise en essayant SERF pour la première fois! Partout il laisse une propreté prodigieuse. Cela fait bientôt 1 année que j'utilise ce produit et j'en suis toujours aussi «emballée» qu'au début. SERF, c'est tout simplement merveilleux!»



**Incomparable!**

Mlle Béatrice N.: «SERF ne peut être comparé avec un autre produit à laver! En un rien de temps, on obtient une propreté éblouissante. Les blouses de travail lavées avec SERF deviennent magnifiquement belles, elles se gardent bien plus longtemps et mieux, tout simplement parce que SERF ménage les tissus.»



**«... infiniment reconnaissante»**

Mme Irma V.: «La nurse que j'avais à mon service m'a toujours recommandé SERF. Je lui en suis infiniment reconnaissante, car avec SERF, la lessive est effectivement beaucoup plus facile et plus courte. Tout produit auxiliaire est superflu, il suffit de rincer à froid et outre ces avantages, SERF ménage remarquablement le linge.»

**Pourquoi SERF est-il si doux pour le linge, pourquoi le rend-il si propre?**

- SERF a la propriété de pénétrer facilement les fibres et de mieux les mouiller, par conséquent d'en extraire soigneusement toute saleté, sans peine et sans frottement nuisible.
- SERF ne laisse aucun dépôt calcaire (incrustation) sur et dans les fibres.
- SERF, grâce à ses nouvelles propriétés, adoucit l'eau immédiatement, rendant ainsi les produits à blanchir, à adoucir et autres, souvent trop forts, tout à fait superflus.



Un produit de marque de Valz & Eschli S.A., Bâle

# SERF donne le linge le plus propre de votre vie!



ZURICH

## Derniers honneurs à Raymond Savioz

Le sage s'empare des âmes

Cette pensée du livre des proverbes avait été placée au centre de l'hommage vibrant de M. Charly Clerc, ancien professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, à son ami et collègue défunt qui, dans sa riche personnalité, unissait l'envergure spirituelle et intellectuelle aux plus hautes qualités du cœur.

Dans la charmante et paisible petite église de St-Martin, accrochée à la pente du Zürichberg à la manière des chapelles de son pays valaisan, Raymond Savioz a reçu, jeudi passé, les derniers honneurs d'une foule nombreuse où l'on remarquait des représentants de l'E.P.F., dont MM. Favre, ancien recteur, Charly Clerc, ancien professeur, Viate, professeur, M. P. M. Rosset, professeur à l'Université de Neuchâtel et conseiller national, des amis de la Colonie valaisanne et du Cercle Suisse français de Zurich, ainsi qu'une forte délégation de Grimisuat avec son président, M. Savioz, frère du défunt.

Alors que la messe de sépulture a été dite à 8 h., un second service fut célébré à l'arrivée de la délégation valaisanne à 10 h. 45 par le R. P. Bagnoud, directeur du Collège Champittet à Lausanne, ami d'études du défunt, comme Mgr Adam, évêque de Sion, empêché d'assister aux obsèques. Parmi les nombreuses couronnes qui avaient envahi le chœur, plusieurs étaient enrubannées aux couleurs valaisannes. On voyait aussi les drapeaux de la Commune de Grimisuat, de la Société de chant ainsi que d'une Société d'étudiants.

Dans l'après-midi, MM. l'abbé Egloff, curé de la paroisse de St-Martin, et Charly Clerc, au nom de l'E.P.F. prononcèrent l'éloge funèbre de Raymond Savioz et la cérémonie fut encore rehaussée par plusieurs interprétations musicales à l'orgue. M. l'abbé Egloff retraça la vie d'homme et de chrétien du disparu; il rappela que « la fin de ses études dans les deux vieilles cités culturelles de Sion et de St-Maurice avaient marqué le début d'un exil qui ne fit que renforcer l'amour du Prof. Savioz pour le pays dont les hautes montagnes élèvent le cœur et l'esprit ». Son attachement à sa paroisse, son intérêt pour les questions théologiques qui, par sa formation, lui étaient bien familières et sa belle vie de famille — il avait épousé en Allemagne Lydia Pipberger qui lui donna deux filles — témoignent de son grand idéal chrétien. Sa foi appelle donc les consolations de la religion, « son départ » ne marquant pas une fin, mais le début d'une vie « nouvelle ».

Membre de la Société suisse de philosophie et auteur de nombreuses études, Raymond Savioz était très estimé dans sa vie professionnelle également; ses cours jouissaient d'une faveur particulière. C'est donc avec une émotion bien compréhensible que M. Charly Clerc apporta à son ami défunt un suprême hommage de la part du Polytechnicum. « Sa cordialité, dit-il, était si grande que lorsqu'il entra dans la salle des professeurs, il y faisait plus chaud. A ses élèves, il se présentait comme le fils d'un vieux terroir qui, des réalités que sont le blé et la vigne, était passé à la Réalité — avec majuscule, qui des cultures nécessaires à la vie du corps était passé tout naturellement à celle de l'esprit ».

Rappelant le respect de Raymond Savioz pour la foi d'autrui, Charly Clerc dit qu'il avait trouvé sa vraie place à l'E.P.F., puisque, préoccupé du problème de l'homme devant la technique, il assimilait la pensée des autres et enseignait avec Bergson que l'homme avait besoin d'un supplément d'âme et que la mécanique exigeait une mystique. « Savioz, dit l'orateur, demeurait dans l'optique d'une création voulue de Dieu...; l'essence de l'homme c'est d'aspirer au vrai, au bien, au beau ».

Puis, l'orateur évoqua l'attachement de Savioz à Zurich dont il avait compris la valeur de la vie culturelle et internationale, où l'on respire l'esprit européen; ville peuplée de citoyens du pays entier où l'on peut ressentir le phénomène suisse dans son ensemble. « Le défunt a toujours essayé d'orienter les esprits vers les solutions les plus hautes, touchant aux problèmes du rapprochement des peuples ».

Enfin, s'adressant à la famille, le Prof. Charly Clerc l'assura que son immense chagrin est bien partagé; si ses entours ont communiqué avec lui dans la joie et le travail, ses collègues n'oublieront pas avec quel cœur Savioz prenait part aux colloques « autour d'une table, quelque part dans Zurich ». Il y a dans un tel souvenir une vertu durable, un bienfait pour l'esprit sur lequel la mort ne peut rien, quelle ne saurait ni gâter, ni détruire. Nous aurons eu cela avec vous, mon cher Savioz, nous aurons eu cela grâce à vous. C'est un enrichissement et cela sera une consolation pour nous ».

Nous sommes montés au beau petit cimetière de Fluntern qui s'étend à l'orée des bois givrés du Zürichberg. C'est dans ce cadre paisible et pur que repose maintenant le corps du regretté Professeur Raymond Savioz. Et nous avons pensé qu'au lieu de l'amertume de voir partir prématurément un homme aussi aimé et dont on avait encore tant attendu, on doit éprouver de la reconnaissance à l'égard de la Providence qui l'avait donné.

Roger Delapierre



# Chronique locale

## La vie sédunoise

UN CHEF-D'OEUVRE :

### « Le Désert Vivant »

Une constatation m'a toujours frappé et désolé : alors que dans toutes les villes importantes les cinémas se font un honneur de présenter régulièrement à leur public, en complément de programme, un dessin animé, Walt Disney est absent de nos écrans sédunois. Notre public (car l'industrie du cinéma est dominée par le goût du public) n'aime pas le dessin animé. C'est bien dommage, car il s'agit là d'un genre poétique par excellence, aux possibilités d'expression artistiques illimitées, qui est au cinéma ce que la marionnette est au théâtre. Si « Blanche-Neige » et « Bambi » ont eu du succès, « Fantasia » et « Pinocchio » ont été maigrement estimés et, après « Cendrillon », l'expérience des longs métrages animés n'était plus rentable à Sion. Ainsi, alors que partout ailleurs « Alice au Pays des Merveilles » et surtout « Peter Pan » tenaient l'affiche durant des semaines nous devons nous contenter des critiques et des échos recueillis dans la presse.

Dieu merci, Walt Disney n'est pas l'homme d'une formule. Sans abandonner le dessin animé du court et du long métrage, il cherche inlassablement de nouveaux modes d'expression. Curieux de toutes les manifestations de la vie, mais surtout désireux de recréer pour nous sa vision poétique du monde, il s'est tournée vers le documentaire scientifique qu'il renouvelle de façon magistrale. Avant la guerre, les Allemands de la UFA avaient montré le chemin en découvrant à nos yeux éblouis les mystères des plantes. En France, depuis, Jean Painlevé a mis ses connaissances de savant au service du public avec de magnifiques documentaires de laboratoire. Les Russes à leur tour, ont lancé sur le marché quelques bandes fort bien venues sur les abeilles et la vie du désert. Malheureusement leur production est enta-

chée de propagande et le plaisir artistique se trouve gâté par le sentiment que l'on éprouve d'être grugé.

Nous gardons tous, je pense, un souvenir lumineux de la « Vallée des Castors », mais je regrette pour ma part de n'avoir pu savourer les autres films dont l'enchanteur « Les Oiseaux Aquatiques ». Pour le moment, consolons-nous en pensant que le « Désert Vivant » est à notre portée. Le livre d'art qui en a été tiré a déjà enchanté maints connaisseurs qui l'ont feuilleté en librairie. La projection du film dépasse toutes les espérances. Pour ma part je l'ai vu deux fois et je suis bien certain de retrouver à la troisième vision les enchantements de la première et d'y découvrir de nouveaux émerveillements.

Que faut-il admirer le plus ? La beauté sauvage du désert, les manifestations de la vie dans son humble et dramatique complexité, ou l'art des hommes patients à découvrir l'inconnu, habiles à en fixer l'image, artistes dans l'art de choisir, de grouper, d'harmoniser en un spectacle cohérent et captivant les merveilles éparées de la nature ? Le mieux est de se laisser guider par le magicien et d'être comme il le fut lui-même en travaillant, tout à la joie de la découverte.

La raison d'être de l'artiste est de nous montrer un aspect particulier de la vérité, par le moyen d'expression qui lui est propre. Parmi les virtuoses du cinéma, Walt Disney est l'un des plus grands et son « Désert Vivant » est peut-être son chef-d'œuvre.

L'amateur



### Guide artistique du Valais

Nous lisons dans « Echo » :

Que de raisons d'aimer le Valais ! Ne sont-elles pas déjà nombreuses, celles du citadin qui veut jouir tranquillement de ses vacances et qu'aucune aventure ne tente ? Je me suis promené le long des bisses et des prés en fleurs; j'ai flâné dans les forêts et les pierriers; j'ai fait halte dans des villages qui n'ont pas perdu leur cachet et dont les maisons se sont lentement brunies au soleil; j'ai vu au travail un peuple dont les progrès de la civilisation, souvent bien illusoire, n'ont pas encore banalisé les mœurs. Ce sont là les plaisirs, déjà si variés, du promeneur qui s'accorde de petites fatigues pour mieux jouir du repos, des heures passées sous les mélèzes avec la compagnie des fauvettes et des écureuils et dans l'air le plus pur. Les montagnes cependant, que ce paresseux admire de loin, excitent la passion périlleuse de l'alpiniste et la sagacité du géologue. Ni l'industrie, ni l'agriculture rationalisée, n'ont fait ici, autant qu'ailleurs, reculer la libre nature; aussi le botaniste et l'entomologiste font-ils dans ce pays de fructueuses recherches. Il offre aux peintres des motifs admirables et combien d'entre eux se sont fixés pour longtemps à Savièse, à Evolène ou ailleurs. Mais à toutes ces séductions s'ajoutent encore les souvenirs de l'histoire et les témoignages de la piété des siècles. Les vieux châteaux, les églises médiévales ou baroques, tous ces monuments sont si bien à leur place, si fortement unis au roc ou si harmonieusement posés sur le sol, les ouvrages de l'homme si étroitement accordés à ceux de la nature, qu'ils font corps avec le paysage. Tout semble d'une même venue. Conçoit-on Tourbillon sans son château et Valère sans sa collégiale ? Et les plus humbles chapelles, avec leurs autels rustiques et leurs saints de bois peints, ne semblent-elles pas fleurir comme les prés d'alentour ?

A tout cela les touristes ne sont pas insensibles. Mais il en est qui ne se contentent pas d'admirer en passant et qui se posent des questions. L'un d'eux exprimait un jour à M. André Donnet, archiviste de l'Etat à Sion, son regret de ne pas trouver un Guide permettant d'acquiescer une connaissance rapide et suffisante des trésors d'art du Valais. M. Donnet a fait mieux que déplorer cette lacune, il l'a comblée. Il s'est mis au travail et son « Guide artistique du Valais » est maintenant à la portée de tous. Ouvrage excellent, indispensable désormais à tous ceux qui visiteront ce canton avec quelque désir de s'instruire.

C'est un petit livre de 126 pages, bien imprimé, relié dans une couverture souple et que le promeneur tirera de sa poche chaque fois que se présente

à lui un édifice, à moins que ce ne soit une statue, un tableau ou que sais-je encore ?

La matière est distribuée en un certain nombre d'itinéraires, faciles à établir dans un pays dont la topographie est simple et qui a, comme un poisson, une colonne vertébrale et des arêtes. Il suffit de suivre le fleuve (M. Donnet l'a remonté) et de le quitter de temps en temps pour visiter une vallée latérale. Choisir l'une de ces étapes, l'accomplir consciencieusement en quittant la route quand il faut pour ne rien négliger de ce que le Guide signale, serait un programme bien séduisant pour un touriste qui ne serait pas pressé, qui, ayant une voiture, ne craindrait pas d'en descendre pour franchir la porte d'une église, faire le tour d'une ruine et, à la recherche d'une petite chapelle, gravir un raidillon. Mais comme on se trouve généralement transporté tout d'un coup dans quelque localité, il suffira de consulter l'Index pour trouver sans peine les renseignements qui la concernent, elle et ses environs; et s'il s'agit d'une ville, une courte notice vous dira ce qu'elle fut à travers les âges.

Mais ce n'est pas tout. Désirez-vous avoir une idée d'ensemble de l'histoire du Valais, savoir sous quels maîtres il a vécu, comment il s'est administré, comment il est devenu canton suisse, une notice liminaire vous dira l'essentiel. Vous intéressez-vous spécialement à telle ou telle époque de l'histoire de l'art, un Tableau chronologique vous indiquera pour chacune d'elles les monuments religieux et civils, les sculptures, peintures et objets d'art les plus importants. Voulez-vous étudier spécialement l'œuvre d'un artiste, voir, je suppose, toutes les sculptures de Johann Ritz ou toutes les constructions d'Ulrich Ruffiner, un Index, distinct de celui des noms de lieux, vous permettra de n'en manquer aucune.

C'est dire que ce petit livre, qui sera pour la plupart des gens un précieux compagnon de promenade, est en même temps, pour d'autres, un instrument de travail. Il dresse le plan auquel n'aurait qu'à se référer ceux que la Société d'histoire de l'art en Suisse a chargés ou chargera des volumes consacrés au Valais.

Le touriste étant généralement muni d'un appareil photographique et les cartes postales ne manquant pas, on a eu la sagesse de ne pas alourdir ce Guide par des reproductions d'œuvres d'art. En revanche, il contient 32 plans — plans de villes ou de monuments — qui sont d'une grande clarté et où tout ce qui mérite d'être vu porte un numéro correspondant au texte.

L'histoire de l'art présente dans le Valais, comme dans d'autres cantons, des exemples d'excessives longévités, mais aussi des lacunes. On s'étonne, par exemple, que le clocher roman de St-Pierre de Cla-

ges, de pur style clunisien, ne date que du XIIIe siècle. Le gothique se survit encore au XVIIIe siècle dans le clocher de Sembrancher et au XVIIIe siècle dans celui de Martigny. Quant au style Renaissance, on ne le rencontre que bien rarement et à une époque tardive; les deux églises, les stalles, les châteaux, que M. Donnet a classés dans ce chapitre pauvre, appartiennent au XVIIe siècle. Nos régions montagnardes ont passé directement du gothique au baroque, à un certain baroque — je pense tout particulièrement aux autels — qui a fleuri, avec des modalités locales, d'un bout à l'autre des Alpes et dont on trouverait des exemples à Tolède plus facilement qu'à Rome.

Si l'on sent, dans toutes les questions abordées par M. Donnet, l'historien scrupuleux qui n'avance rien sans vérifications, il n'est heureusement pas de ceux pour qui ne sont intéressants que les siècles révolus; et d'avoir fait place aux arts contemporains n'est pas le moindre mérite de son travail. Il a ouvert les yeux, et il veut ouvrir les nôtres, sur les constructions nouvelles, sur les sculptures, peintures, mosaïques, orfèvreries, émaux, dont tant d'artistes, et plusieurs sont Valaisans, ont doté de nos jours les sanctuaires de ce canton, quelquefois même les monuments civils. Le renouveau de l'art sacré, dont M. Donnet rappelle les principaux initiateurs, en particulier Maurice Denis et Alexandre Cingria, a trouvé dans le Valais une terre d'élection.

On voudrait que ce petit livre, dont le papier pèse peu et le texte beaucoup, fût un modèle, et que nos cantons, du moins les plus riches en œuvres d'art, puissent offrir à ceux qui les parcourent et même à ceux qui les habitent, une semblable ressource.

Adrien Bovy

### Retraite à Bon Accueil

« Je jure de te suivre en fier chrétien. »

C'est toujours agréable d'entendre chanter de telles paroles, mais c'est surtout touchant quand elles sont chantées à la fin d'une retraite d'hommes.

La première retraite d'hommes vient de se terminer lundi soir, le 10 janvier. Rarement j'ai entendu autant de retraitants exprimer spontanément leur contentement de s'être mis en peine, pour venir faire leur retraite et, le plaisir qu'ils ont goûté en ces trois jours de réconfort spirituel — dans ce lieu solitaire qui se prête si bien au recueillement et à la prière. En effet, combien la belle mosaïque et la charmante crèche, avec ses bergers et ses Rois Mages, invitent et portent à la prière. Et combien un prédicateur de choix illumine l'intelligence et réjouit le cœur des retraitants, combien surtout la grâce de Dieu, implorée par la prière individuelle et collective, est à même de mettre en liesse une âme de bonne volonté.

Une nouvelle retraite d'hommes est prévue pour le 14 et qui durera jusqu'au 17 janvier.

Qui veut mieux s'instruire dans la doctrine divine et se procurer une saine mesure de douce et sainte joie, qu'il s'empresse de s'inscrire à Bon Accueil. Téléphone 2 19 49.

Z.

## CHRONIQUE AGRICOLE

### Remboursement aux vigneron DE LA TAXE PERÇUE POUR L'OFFICE DE PROPAGANDE

L'art 10 du décret instituant l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne prévoit que les acheteurs de vendange doivent, chaque année, rembourser aux producteurs les 50 % de la taxe OPAV perçue auprès de ces derniers par le Service cantonal des contributions.

Au cours de sa dernière séance, la Commission viti-vinicole de l'OPAV a considéré qu'en remboursant aux producteurs, au moment du règlement définitif des vendanges, un montant de 17 centimes par 100 kg. de vendange livrés, les encaveurs auront satisfait à l'obligation prévue par cet art 10.

En conséquence, la Commission viti-vinicole de l'OPAV conseille à tous les encaveurs de procéder de la manière ci-dessus indiquée au remboursement de la taxe OPAV.

### Blocage des vins blancs 1954

Il est rappelé aux encaveurs qui désirent participer au blocage qu'ils doivent s'annoncer par écrit au président de la Commission M. Oscar de Chastonay, à Sion, jusqu'au 15 janvier.

Le Président de la Commission:  
O. de Chastonay

## Dans nos sociétés...

Chœur mixte de la cathédrale. — Jeudi 13 janvier, à 10 h., messe d'enterrement de Mme Blatter. A 20 h. 30, répétition générale. Dimanche 16 janvier, le chœur chante.

## A L'ECOUTE DE SOTTENS

Mercredi 12 janvier

17.00 Le feuillet de Radio-Genève; 17.20 Le rendez-vous des benjamins; 18.05 Danses et chansons, d'E. Jaques-Daleroze; 18.30 Nouvelles du monde des Lettres; 18.40 Quelques instants avec le Trio Los Panchos; 18.50 Micro-partout; 19.15 Informations; 19.25 Questionnez, on vous répondra; 20.10 Indiscrétions; Instants du monde; 19.40 Bonjour en passant; 19.50 20.30 Le mercredi symphonique; 22.30 Informations; 22.35 Place au jazz; 23.10 Dernières notes...

Jeudi 13 janvier

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour!; 7.15 Informations; 7.20 Concert matinal; 11.00 Emission d'ensemble; 12.15 Le quart d'heure du sport; 12.35 Roger Bourdin et son orchestre; 12.45 Informations; 12.55 Silence, on tourne...; 13.05 Vive la fantasia!; 13.30 Echos de Tchécoslovaquie; 16.30 Thé dansant.

## LES REMBOURSEMENTS

POUR L'ABONNEMENT DU JOURNAL VONT ÊTRE MIS EN CIRCULATION. POUR EVITER DES FRAIS, ACQUITTEZ-EN LE MONTANT AVANT

LE 15 JANVIER 1955

MERCI!



**AU ROYAUME DE LA LUMIÈRE DE L'AN NEUF**

**Visite à un atelier de mosaïque et de vitraux**

De tous temps, les artistes ont rêvé de confier leur message à une matière durable, capable de le transmettre à travers les siècles. Ils sont ainsi devenus mosaïstes ou verriers et ont inventé des techniques qui sont arrivées intactes jusqu'à notre époque. Quand on étudie le travail des mosaïstes et des verriers contemporains, on est troublé, un peu ému aussi, de penser qu'ils répètent les gestes des artisans du moyen âge, qu'ils connaissent encore, en notre siècle de vitesse, la lente patience à laquelle on doit les merveilleuses mosaïques de St-Marc ou de San-Vitale, l'extraordinaire poème en couleurs que sont les vitraux de Chartres. Leurs préoccupations ont à peine changé: il s'agit toujours d'amener la matière à exprimer une vision intérieure, de restituer la couleur dans tout son éclat, d'édifier, à force de minutie dans le détail, une œuvre qui ait une véritable unité.

Actuellement — et depuis 1920 environ — la mosaïque et le vitrail sont à l'honneur dans notre pays après une période d'arrêt. C'est ainsi que, l'autre nuit, pendant que Genève dormait, une équipe transportait sur un camion et mettait en place, au cœur de la ville, une magnifique mosaïque de 3 m. 50 de côté, commandée par un grand magasin. Cette œuvre d'un style sobre a été exécutée, d'après le carton d'un jeune élève de l'École des Arts industriels, par Charles et Jacques Wasem. Je suis allée surprendre ces artistes en plein travail dans leur atelier de Veyrier. C'était une matinée de janvier un peu triste; le Salève, tout proche, disparaissait derrière un rideau de nuages

noirs et une brume grisâtre s'étendait sur la plaine qui s'en va vers la France, du côté d'Annemasse. Mais à peine franchi le seuil de l'atelier, je me suis trouvée, comme par miracle, au royaume de la couleur. Elle rayonnait de partout, éclatante, précieuse: des murs où étaient exposés les maquettes d'œuvres futures, des sacs contenant des milliers de petits cubes de marbre, des morceaux de verre sortis du four depuis peu et qui réussissaient à faire chanter l'aveugle lumière d'hiver...

Car Charles Wasem, qui a aujourd'hui quatre-vingts ans et qui est le plus vieux mosaïste et maître-verrier de Suisse, a légué à son fils Jacques le double amour qu'il acquit vers 1900, à Neuchâtel, dans l'atelier de l'Anglais Heaton: la mosaïque et le vitrail. La mosaïque: cette lente juxtaposition de minuscules dés de marbres, de verre ou de granit, ce choix minutieux de la couleur, cette fidélité nécessaire à un modèle dont il faut restituer l'esprit et le style. Le vitrail: cet art subtil qui métamorphose la lumière, l'emprisonne pour la libérer chargée de couleur, devenue elle-même couleur et transparence.

Jacques Wasem m'explique quelles sont, ces techniques venues de si loin et qui se sont transmises d'atelier en atelier, au cours des siècles. Celle de la mosaïque est relativement simple: il s'agit d'appliquer sur un crépi de ciment les petits cubes préalablement enduits de colle et de les y fixer d'une pression du petit doigt. Le mosaïste dispose, en guise de modèle, d'une maquette de dimensions fort réduites et — on s'en doute — il lui est très difficile d'arriver à une parfaite exactitude. C'est pourquoi il existe maintenant une autre méthode, plus moderne, qui consiste à reproduire le modèle dans les dimensions voulues et à fixer les cubes sur ce dessin, et non plus directement sur le ciment. Lorsque la mosaïque est achevée, elle est appliquée

à l'envers sur le crépi et le papier est arraché. C'est cette méthode qu'utilisent les deux artistes qui nous préoccupent aujourd'hui, car ils jugent qu'elle sert mieux l'unité de l'œuvre.

La technique du vitrail est sensiblement plus compliquée: La maquette est copiée en noir et blanc dans la grandeur définitive et l'on découpe des morceaux de papier correspondant à la forme et aux dimensions que devront avoir les diverses surfaces de verre. Ce sont ces sortes de « patrons » en papier qui serviront ensuite au découpage du verre. Puis, il s'agit de mettre ensemble les différentes parties de ce véritable puzzle et, pour cela, de les enchâsser dans une résaille de plomb. Enfin, lorsque la patine aura été appliquée, pour éteindre certaines surfaces et en mettre d'autres en valeur, il faudra passer à l'opération délicate de la cuisson.

Si les techniques n'ont guère changé au cours des siècles, rien, cependant, n'empêche d'innover. A ce propos, Jacques Wasem me parle de sa recherche en vue de supprimer la résaille de plomb qui donne au vitrail une certaine rigidité et d'enchâsser le verre dans du béton armé qui à la lumière, apparaît noir et prolonge la couleur, en lui donnant une sorte de profondeur et de résonance. Cette nouvelle conception exclut l'application de la patine et le verre apparaît ainsi dans toute sa nudité. Il est nécessaire qu'il soit d'une pureté parfaite et, pour les vitraux exécutés de cette manière, les deux artistes coulent eux-mêmes le verre. Jacques Wasem me montre un creuset rempli de sable siliceux, auquel on a ajouté du fondant et des oxydes. Ce mélange sera soumis à une chaleur intense. L'artiste connaîtra alors l'ivresse de la bataille avec le feu, cet élément aux réactions parfois imprévisibles, l'angoisse de l'attente, la joie de la découverte lorsque le verre refroidi deviendra, tra-

versé par la lumière, un objet précieux aux couleurs violentes ou chatoyantes. Conçu dans cette technique nouvelle, un vitrail de 5 m2 a été placé récemment à l'Hôtel de ville de la Chaux-de-Fonds.

Ainsi, dans le silence de leurs ateliers, les mosaïstes et verriers d'aujourd'hui apportent leur contribution, souvent anonyme, à l'immense héritage de formes et de couleurs qui se transmet de génération en génération, depuis l'aube des temps.

Yvette Z'Graggen

**ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES**

**Selon un savant espagnol le B. K. n'existe pas**

Utilisant de nouvelles techniques de microscope électronique, le Dr C. Xalabarder, de Barcelone, vient de publier des travaux qui bouleversent la conception classique du bacille de Koch. Il s'est aperçu, à sa grande surprise, qu'aucun des caractères considérés jusqu'ici comme déterminants de la classification systématique du bacille tuberculeux, n'était constant. Le germe ne serait qu'une mycobactérie banale, dont la vitalité et les propriétés biologiques n'auraient rien de spécifique. Il subirait dans certaines conditions l'agression d'un virus et en transmettrait les transformations subies à des générations filles de bacilles. Celles-ci deviendraient alors des B. K. au sens plus classique du terme. Selon les Drs Ravina et Pestel, de Paris, ces conclusions révolutionnaires « incitent à reprendre dans un esprit tout nouveau l'étude du B. K. et peut-être celle de toute la tuberculose ».



Au départ et à l'arrivée, un bon

**café VALRHONE**

belles primes BONS VALRHONE Belles primes

**HOTEL DE LA PLANTA - SION**

**DEUX CONFERENCES PUBLIQUES**

par M. Ch. Winandy, de Paris

Mercredi 12 janvier, à 20 h. 30

« Astrologie et prophétie... »

Judi 13 janvier, à 20 h. 30

« La Palestine sera le Tombeau des guerres ! »

Entrée libre

Invitation cordiale à chacun

Association d'importateurs cherche pour son secrétariat à Berne

**STENO-DACTYLO**

habile pour la correspondance française et allemande, ainsi que pour des travaux de bureau divers. Entrée aussitôt que possible. Offres avec curriculum vitae, copies de certificats, photo et prétentions de salaire à COLGRO, case postale transit, Berne.

A louer pour le 1er juillet

**appartement**

tout confort, 4 pces, situation magnifique. M. François Kammerzing à Pratifiori, Sion.

**A vendre**

1 raboteuse combinée 50 ruban Muller 701 tours 1.40 ent. pointe 2 moteurs et accessoires. En parfait état. Prix 5.500 Fr. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 1304 S.

**On cherche à acheter 1 appartement**

au centre de la ville. S'adr. par écrit au bureau du journal s. chf. 6553.

**Abonnez-vous à LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS**

A vendre une vache

prête au veau, bonne laitière. Tél. 2 21 33.

Cherche à acheter

**vigne**

de 300 à 400 toises, région Sion, St-Léonard. S'adr. s. chf. P 1287 S à Publicitas Sion.

A vendre voiture marque

**Opel Record**

mod. 1954. Mme K. Renold, 16, Ch. des Aman-diers, ou tél. 2 27 56.

**Timbres caoutchouc** tous genres, livrés rapidement aux meilleures conditions par l'Imprimerie Gessler ● Sion

**Compresseur**

à vendre d'occasion un compresseur «Ingersoll» à très bas prix. S'adr. au bureau du journal s. chf. 6552.

A vendre

**vélo**

militaire en très bon état. Prix fr. 70.—. Arthur Seppéy, La Cible 11, Sion.

A vendre 40 belles

**poussines**

Leghorn et croisées de 6-7 mois. On reprend de vieilles poules. Marcelin Varone, à Granois-Savièse, tél. 2 23 75.

A vendre à bas prix, par cause de cessation de commerce, une quantité moyenne de

**tissu**

chemises et sous-vêtements pour messieurs. Tél. 027/5 33 80.

*Offres actuelles!*

**Après-ski pour enfants**

18/26 **12.-**

**Botte ou après-ski pour dames**

**19.-**

**Après-ski pour messieurs**

**30.-**

Comme de bien entendu chez

**HENRI LUGON**

CHAUSSURES



au Grand-Pont ● Sion

**DACTYLO**

On cherche dactylo (facturation, travaux de bureau, répondre au téléphone). Personne parlant couramment l'allemand exigée. Entrée le 1er mars prochain. Offres manuscrites avec curriculum vitae et références au Moulin de Sion, à Sion.

**Les Flèches du Val des Dix**

15 et 16 janvier 1955

**CARS POUR SAAS-FEE**

Départ samedi à 14 h. 30  
Retour dimanche à 19 h. 30

Prix du billet: aller et retour, dès Sion Fr. 10.—; dès Sierre Fr. 8.—

Sur présentation du billet de cars, tarif réduit à l'Hôtel Saaserhof ainsi que sur le téléférique (3.25 la course et 7.50 la journée) et les téléskis.

Inscriptions tél. 2 18 01

La Maison Charles Zobrist S. A., à Sion engagerait

**apprenti de bureau**

Entrée immédiate. Faire offre manuscrite avec curriculum vitae.

**AVIS DE TIR**

Des cours de tir DCA seront effectués du 17 janvier au 25 mars 1955, à Savièse.

**HEURES DES TIRS:**

Du lundi au vendredi de 08h à 1800; le samedi de 0600 à 1200. (En mars et avril, début des tirs à 10 h. du matin). Aucun tir n'aura lieu les jours de fête générale et locale.

**ZONE DANGEREUSE:**

Position de la batterie (au nord de St-Germain), Planéje, Tsalan, point 2268,7, Tseuzier, Wetzsheinhorn, Schneidehorn, Hahenschritthorn, Spitzhorn, Mittaghorn, Schlauchhorn, Cabane des Diablerets, Sex Rouge, Les Diablerets, La Tour, Montbas-dessus, Le Rouet, La Combe, Etang de Motone, position de la batterie.

Pour tous les détails, voir les affiches « Avis de tir » placardées dans les communes environnant le secteur de tir. En outre, le cdmt. des cours de tir à Savièse, tél. 027/2 14 94, fournira tous les renseignements nécessaires, en particulier les heures de tir précises.

Le commandement des cours de tir

**CARTES DE LOTO**

en vente à l'IMPRIMERIE GESSLER

SION

Tél. 2 19 05

EXPEDITION PARTOUT

HERBORISTERIE TISANES le plus grand choix de tout le canton



4, rue de Lausanne  
Envois partout au dehors  
tél. 2 13 61

Famille de commerçants catholique, cherche pour tout de suite ou époque à convenir

**jeune fille**

sachant tenir un ménage et faire la cuisine. Bons gages et bons traitements. Faire offres avec certificats et photographie à Mme Justin Kohler-Oberli, Mal-tière 2, à Delémont (J.-B.).

**Je cherche appartement**

6 p. avec chambre de bonne, confort. Faire offres écrites au bureau du journal s. chf. 6543.

**Maculature**

A vendre toutes quantités. S'adr. à l'Imprimerie Gessler, Sion.

POUR LE MOIS DE JANVIER, UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

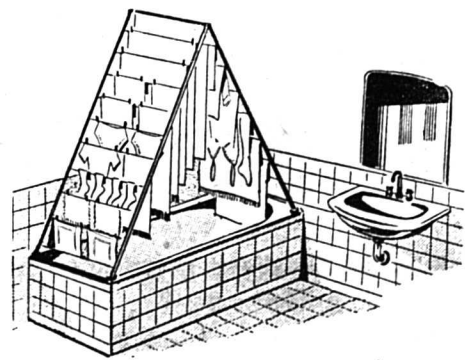
**Fromage du Val d'Aoste 1er choix**

pour assiettes et tranches, le kg. Fr. 4.90  
Tilsit gras, le kg. Fr. 4.90

« La Chaumière » ● Sion

Tél. 2 26 12

**Malgré l'hiver votre linge sèchera**



avec le séchoir à linge idéal pliable, léger, solide, muni de 14 m. de fil plastic, hauteur 1 m. 35. Se pose sur toutes les baignoires, balcons, etc. En vente dans les magasins ou contre remboursement de Fr. 13.95 par Séchoir Idéal, Cortailod (Ntel).



# en Dernière Heure

## Le message d'Eisenhower

Le Congrès des Etats-Unis, à majorité démocrate, a réservé au président Eisenhower un accueil particulièrement chaleureux et a applaudi 17 fois le message sur « l'état de l'Union », malgré ses nombreux passages techniques et sa longueur dont le chef de l'Etat s'est excusé dans sa péroraison. Discours sans surprise, rédigé en termes modérés; message électoral annonciateur d'améliorations sociales; bilan satisfaisant de deux ans de gouvernement; synthèse honnête de la situation mondiale; affirmation d'une sincère volonté pacifique basée sur une politique de force, etc.; telles sont les principales caractéristiques du message que relèvent en général les observateurs politiques de la capitale américaine.

Dans le domaine de la politique internationale, on relève en particulier que si le président n'a pas abordé franchement le thème de la « coexistence pacifique » et n'a pas laissé prévoir d'importantes innovations diplomatiques, il n'en a pas moins réaffirmé que son objectif essentiel demeurerait d'assurer un appui total à « la liberté, la justice et la paix ». Le président, fait-on également remarquer, n'a pas prononcé les mots de « reflux » et d'« endiguement », mais a mis l'accent sur l'intérêt d'un système de défense commune des nations libres, qui constitue à son avis le meilleur moyen de régler les problèmes nés, dans l'« impasse » actuelle, de l'attitude des Soviétiques. C'est dans l'unité du monde libre, actuellement plus forte que jamais, que réside le meilleur moyen de défense contre la menace d'une « catastrophe atomique » a affirmé le chef de la Maison-Blanche.

Ce thème, se plaisent à souligner les observateurs, n'est pas entièrement nouveau. Depuis plusieurs semaines, il est quotidiennement développé dans la presse américaine. Il n'en constitue pas moins une ouverture timide en faveur d'une « trêve internationale ».

### L'EXTENSION DU COMMERCE MONDIAL

Dans les milieux d'affaires new-yorkais, l'accent mis par le président Eisenhower sur une extension du commerce mondial donne à espérer que les Etats-Unis sont prêts à assumer un rôle encore plus important dans l'économie.

Les recommandations du président Eisenhower n'ont évidemment provoqué aucune surprise. On sait que le rapport Randall exprimait ses vues. Devant la forte opposition des protectionnistes, tant au sein de son propre parti qu'au sein du parti démocrate, le président avait dû se résigner, l'an dernier, à mettre son programme économique sous le boisseau, acceptant la reconduction pour un an du plan d'échanges réciproques, sans se voir accorder les pleins pouvoirs en matière de réduction des tarifs douaniers.

On souligne, dans les milieux d'affaires, que la conjoncture actuelle, marquée par un boom économique sensible, tant en Europe qu'en Amérique, signifie qu'il est temps d'accorder au président les possibilités de mettre en œuvre son plan d'expansion économique.

## La vie religieuse

### Des catholiques exécutés en Chine en décembre

L'organe communiste « Le Quotidien du Yang-Tsé » annonce qu'un évêque et onze autres catholiques, parmi lesquels quatre membres de la « Légion de Marie », ont été exécutés récemment en Chine.

L'évêque, Mgr Chih Hsien Tchang, se trouvait à la tête du diocèse de Wuchang. Il était accusé par les autorités communistes d'avoir provoqué des actes de sabotage, d'avoir interdit de lire « Le Quotidien du Yang-Tsé », d'avoir écouté les émissions de la Voix de l'Amérique et répandu de fausses nouvelles.

Le journal précise que les douze catholiques ont été exécutés au début du mois de décembre 1954.

## A TRAVERS LE MONDE

BERLIN

### Le fils de Staline emprisonné à Moscou ?

Wassili Staline, le fils de Joseph Staline, est actuellement détenu à la prison de la Lubianka, à Moscou, a déclaré M. John Noble, citoyen américain, remis le 8 janvier aux autorités américaines de Berlin par les autorités soviétiques après avoir été captif pendant neuf ans et demi.

ROME

### Mort du maréchal Graziani

Rodolfo Graziani, ancien maréchal fasciste, est décédé mardi dans une clinique de Rome, à la suite d'une opération. Il était âgé de 72 ans.



NOUVELLE CATASTROPHE FERROVIAIRE EN ALLEMAGNE

Une nouvelle catastrophe ferroviaire vient d'endeuiller les chemins de fer de l'Allemagne de l'Ouest. Sur le pont au-dessus de l'Aller, près de Verden, un train suburbain et un train de marchandises se tempèrent causant la mort de deux personnes et faisant onze blessés. Notre photo-bélin montre les débris fumants des wagons dont plusieurs sont tombés dans la rivière tandis que les autres prenaient feu.

EN FRANCE

### Le nouveau président de l'Assemblée nationale

Par 231 voix, contre 188 à M. Le Troquer (socialiste) et 86 à M. Cachin (communiste), M. Pierre Schneider (MRP) a été élu président de l'Assemblée nationale au troisième tour de scrutin.

M. Pierre Schneider, nouveau président de l'Assemblée nationale française, est né à Reims. Elève de l'école des hautes études commerciales, il avait été courtier en vins de Champagne jusqu'à la guerre de 1939, qu'il fit comme commandant d'aviation. A l'armistice, il rentre à Reims et aussitôt prend une part active à l'organisation de la Résistance. Il est arrêté en décembre 1943 par la Gestapo, mais libéré en janvier 1944. Il poursuit son activité clandestine dans la région champagnaise jusqu'à la Libération.

Il est élu député MRP de la Marne à l'Assemblée constituante, en octobre 1945. Réélu à l'Assemblée nationale en novembre 1946, il a conservé son siège depuis lors.

Dès 1947, M. Schneider participe au gouvernement Robert Schumann avec le portefeuille de secrétaire d'Etat aux Affaires allemandes et autrichiennes. Il est ensuite ministre de la Santé publique et de la Population, de juillet 1948 à juillet 1951, dans les cabinets successifs.

## CHRONIQUE SUISSE

### Activité suisse à l'étranger

L'Orchestre de Chambre de Zurich, sous la direction d'Edmond de Stoutz, a commencé ses tournées de 1954-55 par un nouveau voyage à Alger où il a donné cinq concerts. A cette occasion il a exécuté la Sinfonia II pour cordes et flûte que lui a dédié Paul Müller, compositeur suisse de plus en plus apprécié à l'étranger.

L'Orchestre s'est ensuite rendu pour la première fois en Allemagne où il fit, entre autres, des enre-

gistrements pour les Süddeutscher Rundfunk et Südwestfunk. Lors d'un concert public à Frankfurt, il obtint un tel succès qu'il fut tout de suite réengagé pour deux nouveaux concerts.

L'Orchestre de Chambre de Zurich va partir en janvier pour une tournée italienne de 12 concerts qui l'amènera jusqu'en Sicile et il se trouvera de nouveau en Allemagne au mois de mai.

## CANTON DU VALAIS

CONTHEY

### † Mme Joseph Torrent

Jeudi matin sera ensevelie à St-Séverin, Mme Joseph Torrent, née Papilloud, décédée à l'âge de 77 ans, après une longue maladie.

Nous prions ses enfants, ses petits-enfants et toutes les familles parentes et alliées de croire à notre profonde sympathie et à nos sincères condoléances.

ZINAL

### Une avalanche détruit en partie le refuge d'Arpitettaz

Des guides de Zinal, dans le val d'Anniviers, viennent de découvrir que le refuge d'Arpitettaz, de construction récente, a été en partie détruit par une avalanche. Entre autres dégâts, le toit a été complètement arraché.

## CHRONIQUE SEDUNOISE

### † Mme Vve Marie Blatter

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès, à l'âge de 77 ans, de Mme Marie Blatter, née Vergère.

Veuve très jeune, Mme Blatter s'est dévouée sans compter pour élever ses deux fils. Simple, gaie, et avenante, elle avait un mot d'humour pour chacun. Tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître garderont d'elle le meilleur des souvenirs.

Nous prions ses fils Gaspard et Alex de croire à notre profonde sympathie.

### M. de Torrenté part pour Washington

Le ministre de Suisse à Londres, qui vient d'être nommé à la légation de Suisse à Washington, M. Henri de Torrenté, a quitté mardi soir la capitale britannique, à bord du navire français « Liberté » pour gagner son nouveau poste.

M. E. Bernath, conseiller de légation, assurera l'intérim à la légation de Suisse à Londres, en attendant l'arrivée du nouveau titulaire, le ministre Daeniker.

### L'offensive des sectes

C'est là le titre d'un ouvrage publié récemment aux Editions du Cerf, dans lequel l'auteur, le Rd Père Chéry OP, après avoir analysé la lignée adventiste (Adventistes, Témoins de Jéhovah, Amis de l'Homme), les sectes guérisseuses (Antonistes, Science chrétienne, Disciples de Georges), les Mormons, les Mouvements de Pentecôte, etc. révèle que cette offensive a pris désormais une telle envergure que plus personne n'a le droit de l'ignorer encore.

Faut-il voir dans les partisans de ces sectes les messagers fanatiques d'une religion nouvelle ou des chrétiens déçus par le formalisme étroit d'un cadre traditionnel où ils n'ont pas su trouver l'esprit de foi et de charité qu'ils cherchaient ?

C'est à ces questions d'une brûlante actualité que le Rd Père Grail, OP, viendra répondre dans la conférence qu'il donnera à Sion, le lundi 17 janvier 1955, dans la grande salle de l'Hôtel de la Planta.

## COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

*D'un journal... à l'autre*

### L'optimisme d'Eisenhower

Robert de Saint-Jean dans LE PARISIEN LIBÉRÉ donne les raisons de l'optimisme du rapport du président Eisenhower.

Sur le plan politique, d'abord, l'autorité du président s'est sensiblement affirmée. Quelle aventure singulière! Dans toute la mesure où son parti a marqué le pas aux dernières élections législatives, le populaire « Ike » se sent plus sûr de ses mouvements et exerce enfin cette direction des affaires, ce « leadership » auquel il avait souvent renoncé jusqu'à présent pour faire figure, contrairement au droit et à la coutume de ses fonctions, de « monarque constitutionnel ». Que Mac Carthy soit en baisse d'influence et que la majorité, à la Chambre, soit passée aux démocrates, voilà qui semble au président des malheurs pour lesquels il existe des consolations et même des compensations. Il est significatif que le nouveau speaker du Congrès, bien que toujours l'un des chefs de l'opposition, ait témoigné sans tarder qu'il ne harcelerait pas l'administration républicaine. Un modus vivendi se dessine déjà qui permettra au président de faire passer une partie de son programme intérieur et extérieur grâce à la coalition des frères ennemis, c'est-à-dire de la majorité des républicains et de beaucoup de démocrates.

Meneur résolu, désormais, du jeu politique à

Washington, « Ike » bénéficie d'un surcroît de popularité dans le pays où, comme au moment de son élection, les sympathies qui s'expriment à son égard débordent largement le camp de son propre parti.

### Pour mieux violer le suffrage universel

Première réaction du parti communiste: le retour au scrutin d'arrondissement, dit L'HUMANITÉ, est une manœuvre contre la classe ouvrière.

Cette manœuvre illustre une fois de plus le caractère falsifié de la démocratie bourgeoise dont les tenants se livrent à une gymnastique semblable à la veille de chaque consultation électorale, décidant de changements, selon les circonstances, dans le but évident de tenter d'affaiblir par des truquages ou des regroupements réactionnaires la représentation du parti communiste français, du parti de la classe ouvrière.

Le monstrueux scrutin des « apparentements » de 1951 ne suffit plus. N'ayant pas pleinement réussi, d'une part, à éliminer la représentation de notre parti, et d'autre part à assurer une majorité toujours certaine pour poursuivre une politique de réaction et de guerre, ils tentent aujourd'hui, devant les difficultés accrues, une nouvelle manœuvre, en reprenant le scrutin d'arrondissement déjà utilisé avant la guerre.

Le Rd Père Grail n'est pas un inconnu pour les Sedunois puisqu'il donne chaque été, dans le cadre de Bon-Accueil aux Mayens de Sion, des causeries régulières très appréciées. A ses qualités de prédicateurs de renom, le Père Grail ajoute celle d'être professeur au Collège Théologique de Saint-Alban-Laysse en Savoie, comme d'être fondateur et directeur de la revue « Lumière et Vie » qui, après deux ans d'existence, connaît plus de deux mille abonnés recrutés dans les milieux intellectuels chrétiens, soucieux d'approfondir leur formation doctrinale.

Sa conférence sur l'« Offensive des sectes » s'adresse à un public très large, désireux de retrouver dans une interprétation authentique du message évangélique, des fondements solides pour une foi plus vive et une charité plus intense. Elle est destinée à mettre en garde tous les catholiques de notre pays contre les dangers qui menacent leur foi, s'ils ne savent pas opposer une digue absolument étanche à cette marée envahissante.

Action catholique des Hommes



Monsieur et Madame Baptiste Torrent-Evéquois et leurs enfants, à Plan-Conthey;

Mademoiselle Marie Torrent, à Conthey-Bourg;

Monsieur et Madame Emile Torrent-Vergères et leurs enfants, à Pont-de-la-Morge et Conthey-Place;

Madame et Monsieur Albert Bianco-Torrent, leurs enfants et petits-enfants, à Conthey, Vétroz et Sensine;

Monsieur et Madame Henri Torrent-Germanier et leurs enfants, à Conthey-Place;

Monsieur et Madame Oscar Dessimoz-Phulg et leurs enfants, à Conthey-Place;

Madame et Monsieur Raphaël Dessimoz-Papilloud et leurs enfants, à Conthey;

Madame Veuve Léontine Quennoz-Papilloud et ses enfants, à Conthey;

La famille de feu Denis Rapillard-Papilloud, à Sensine;

Monsieur François-Louis Roh-Torrent et ses enfants, à Conthey;

La famille de feu Séverin Evéquois-Torrent, à Conthey;

ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

MADAME

### Vve Joseph Torrent

née Elise Papilloud

Tertiaire de St-François

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée dans sa 77e année, après une longue maladie chrétiennement supportée, munie des Sacrements de notre sainte Religion.

L'ensevelissement aura lieu en l'église de St-Séverin, le jeudi 13 janvier 1955, à 10 heures.

Domicile mortuaire: Conthey-Bourg.

Priez pour elle.



Monsieur Gaspard Blatter, à Sion;

Monsieur et Madame Alexis Blatter-Moren et leurs enfants Jean-Joseph, Marie-Antoinette, Elisabeth et Pierre-Antoine, à Pont de la Morge;

ainsi que les familles parentes et alliées Vergères, Maréchaux, Holzer, Thétaur, Blatter, Dalpiaz et Knupfer, ont la grande douleur de faire part du décès de

MADAME

### Marie Blatter

née Vergères

Tertiaire de St-François

leur bien chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, enlevée à leur affection le 10 janvier 1955, à l'âge de 77 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, jeudi 13 janvier 1955, à 10 h.

Départ du convoi mortuaire: Rue du Rhône.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Priez pour elle!



### LE MAENNERCHOR « HARMONIE »

a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

MADAME

### Vve Marie Blatter

mère de leurs dévoués membres Gaspard et Alexis Blatter. Ils sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu à Sion, jeudi le 13 janvier, à 10 heures.

Le Comité